

DÉBORDANT DE JOIE
(IN OUR JOY)

JOHN PIPER

DEBORDANT DE JOIE

Traduction française de Sylvie Poadi de IN OUR JOY

Publié par Desiring God

Copyright © 2011 Desiring God

International Standard Book Number: 978-0-9840981-8-7

Les citations bibliques sont tirées des versions :

- La Sainte Bible – Nouvelle version second révisée, dite « Colombe », copyright © Société Biblique Française, BP 47- 95400 Villiers-le-Bel - France, 1978.
- La Bible en Français Courant – Version révisée 1997. copyright © Société Biblique Française, BP 47- 95400 Villiers-le-Bel – France
- La Bible du Semeur - Texte copyright © Société Biblique Internationale, avec permission.

Passages de What Jesus Demands from the World de John Piper, copyright © 2006,
utilisé avec permission de Crossway Books, un ministère de publication de Good
News Publishers, Wheaton, IL,
60187, www.crossway.com.51

TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction</i>	5
PREMIÈRE PARTIE :	
LE CHEMIN DIFFICILE DE LA VIE CHRÉTIENNE	
PREMIER CHAPITRE	
<i>Venir à Jésus n'est pas une chose facile</i>	11
CHAPITRE DEUX	
<i>Pour suivre Jésus, le chemin est difficile</i>	19
CHAPITRE TROIS	
<i>Le chemin est difficile</i>	
<i>mais il n'est pas dépourvu de joie</i>	33
DEUXIÈME PARTIE :	
JÉSUS, LA JOIE, ET NOTRE LUTTE	
POUR ENTRER DANS LE ROYAUME	
CHAPITRE QUATRE	
<i>Chercher à entrer par la porte étroite</i>	53
CHAPITRE CINQ	
<i>Sans Jésus notre combat serait perdu d'avance</i>	71
CHAPITRE SIX	
<i>Notre joie en Jésus nous aide à poursuivre nos efforts</i> ...	87
NOTES	105

Le royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre : il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ.

MATTHIEU 13 :44 (SEM)

INTRODUCTION

Le titre de ce petit livre est adapté de l'une des plus courtes paraboles de Jésus :

« Le royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre : il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ. »
(Matthieu 13 :44)

Cinq minutes avant sa découverte dans ce champ, il lui aurait paru injuste de vendre tout ce qu'il possédait, et même très douloureux. Mais quinze minutes plus tard, il était prêt à le faire, et avec joie. Qu'est-ce qui lui a fait changer d'avis ? Le trésor. Cet homme a trouvé quelque chose qui a transformé son regard sur la vie. Ses priorités ont été bousculées. Ses objectifs ont été bouleversés, ses valeurs changées. Le trésor a révolutionné la vie de cet homme.

Il y avait un prix à payer pour obtenir ce trésor. Dans un sens, c'était un prix élevé. Imaginez que vous soyez son voisin. Vous auriez été ébahis en le voyant liquider ses biens. Vous lui auriez posé des questions. Vous l'auriez peut-être mis en garde des risques de mettre la vie de sa famille en péril.

Vous auriez peut-être parlé à d'autres voisins, en vous demandant si l'homme était devenu fou. Vous auriez été désorienté par sa joie.

D'un autre côté, le prix était très raisonnable. Cet homme était très intelligent. Au milieu de son champ il a fait un calcul rapide. Il ne lui a pas fallu longtemps pour réaliser que le fait de vendre toutes ses possessions allait le rendre plus riche que ce qu'il n'avait jamais pu imaginer. Sa décision peut sembler folle dans un premier temps. Mais en réalité, les bénéfices surpassent le prix à payer, de telle façon qu'il aurait été encore plus fou de ne pas tout vendre.

C'est le sujet de ce petit livre : le trésor. Il s'agit de son prix. Il y a un prix à payer pour posséder ce trésor. Nous devons rester réalistes : il va tout nous coûter. Mais si nous avons déjà trouvé ce trésor, la conclusion la plus réaliste est que nous serions stupides de ne pas aller de l'avant et débordant de joie, vendre tout ce que nous avons pour l'obtenir.

*Jon Bloom, Directeur exécutif
Desiring God*

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEMIN DIFFICILE DE LA VIE CHRÉTIENNE

*Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés,
et je vous donnerai du repos.*

MATTHIEU 11 :28 (COL)

*Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria:
Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi
et qu'il boive.*

JEAN 7 :37 (BFC)

*Jésus leur déclara : « Je suis le pain de vie. Celui
qui vient à moi n'aura jamais faim... »*

JEAN 6 :35 (BFC)

*Pourtant, vous ne voulez pas venir à moi pour avoir
la vraie vie.*

JEAN 5 :40 (BFC)

*Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte:
Lazare, sors! Et le mort sortit*

JEAN 11 :43-44 (COL)

PREMIER CHAPITRE

VENIR À JÉSUS N'EST PAS UNE CHOSE FACILE

Quand une personne est née de nouveau et passe par la repentance, son attitude face à Jésus change. Jésus devient le centre d'intérêt et la valeur suprême de la vie. Avant de connaître la nouvelle naissance et de vivre la repentance, on est attiré par des centaines d'autres choses qui semblent plus importantes et attrayantes : la santé, la famille, le travail, les amis, le sport, la musique, la nourriture, le sexe, les loisirs, la retraite. Mais quand Dieu apporte le changement radical de nouvelle naissance et de la repentance. Jésus lui-même devient notre plus grand trésor.

SON JOUG EST FACILE À PORTER ET LE FARDEAU QU'IL NOUS PROPOSE EST LÉGER.

Lorsqu'il nous demande de venir à lui, il ne nous charge pas d'un poids. Il veut que nous allions vers celui qui est devenu tout pour nous. Jésus n'est pas venu dans le monde pour apporter une nouvelle

religion et une nouvelle loi. Il est venu pour s'offrir lui-même, pour que notre joie soit éternelle, et afin d'accomplir ce qu'il devait faire, jusqu'à mourir pour nous. Il a ôté tout obstacle qui nous empêche de bénéficier de cette joie. « *Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* » (Jean 15 :11). Quand Jésus nous demande de faire quelque chose, comme « venez à moi », il veut que nous puissions vivre en savourant sa présence, tout en répandant autour de nous la valeur suprême qu'il a pour nous.

Lorsque Jésus regarde les religions du monde, y compris le judaïsme de l'époque, il voit des personnes vivre en portant de lourds fardeaux afin de gagner la faveur de la divinité en laquelle ils croient. Il n'est pas venu remplacer ce fardeau qui apaise les dieux. Il est venu pour porter lui-même ce poids et nous appeler à lui afin que nous trouvions le repos. « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes.* Le

joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. » (Mat. 11 :28-30). Ne vous méprenez pas, nous avons un joug et un fardeau à porter quand nous venons à Jésus (il n'y aurait aucune exigence sur nous, si ce n'était pas le cas), mais son joug est facile à porter et son fardeau léger.

NOUS AVONS UN FARDEAU À PORTER, MAIS IL NE S'AGIT PAS DE JÉSUS.

Peut-être n'est-il pas aussi facile à porter que nous le pensons. Jésus a aussi dit, « *Mais combien étroite est la porte et difficile le chemin qui mènent à la vie* » (Mat.7 :14). La raison de cette difficulté ne dépend pas de la sévérité du maître, mais le monde est un endroit difficile pour aimer Jésus par-dessus tout. Notre propre tendance à aimer d'autres choses davantage que Jésus, doit périr (Mat. 5 :29-30). En plus de nos propres péchés, beaucoup de personnes sont en colère parce que nous n'aimons plus les mêmes choses qu'eux. C'est pourquoi Jésus nous a prévenus : « *On fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. Tout le monde vous haïra à cause de moi.* » (Luc 21 :16-17).

Jésus n'est pas la charge que nous devons porter. Quand nous venons à lui, il est celui qui enlève nos fardeaux, qui donne toute satisfaction à notre âme, qui nous donne la vie. « *Ce jour-là, Jésus, debout, s'écria : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive.* » (Jean 7 :37). Venir à Jésus signifie venir boire, et cette eau que nous buvons en la présence de Jésus donne la vie éternelle. « *Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura plus jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'où jaillira la vie éternelle.* » (Jean 4 :14). La demande que nous fait Jésus est de venir à la source de la vie et de boire.

Dieu ne se contente pas de nous inciter à lui obéir avec l'image de l'eau qui donne la vie. Il nous attire aussi à lui avec la promesse d'un pain qui comble notre faim : « *Je suis le pain de vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim...* » (Jean 6 :35). Jésus lui-même est le pain qui nous vient du ciel, la source de la vie éternelle. Il nous attire à lui avec la promesse de nous délivrer de la mort (Jean 3 :16). Sa demande que nous venions à lui est celle que ferait un père à son fils qui se tient à une fenêtre en feu : « *Saute dans mes bras !* » Ou bien comme

la demande d'un mari riche, fort, tendre et beau à son épouse infidèle : « Reviens à la maison ! » Ou bien comme la demande d'une équipe de secours qui vous trouve sur le point de mourir, déshydraté après plusieurs jours dans le désert : « Bois ! ».

**« VOUS NE VOULEZ PAS VENIR À MOI
POUR AVOIR LA VRAIE VIE.»**

Mais la tragédie personnelle du péché et de l'aveuglement spirituel est que les gens ne viennent pas. Jésus a pleuré pour son peuple. *« Jérusalem, Jérusalem, toi qui mets à mort les prophètes et tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie ! Combien de fois ai-je désiré rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, mais vous ne l'avez pas voulu ! »* (Mat 23 :37). *« Vous étudiez avec soin les Écritures parce que vous pensez trouver en elles la vie éternelle : ce sont justement elles qui témoignent de moi ! Pourtant, vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vraie vie »* (Jean 5 :39-40).

Pourquoi les gens ne viennent-ils pas à Jésus ? Parfois, la réponse est qu'ils ne veulent pas venir. Certains appellent cela le libre arbitre, la liberté de

pensée. Jésus dirait probablement que c'est le choix d'une volonté esclave du péché. « *Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : tout homme qui pèche est un esclave du péché.* » (Jean 8 :34). Jésus dirait que les gens ne viennent pas à lui car ils sont esclaves de la préférence absolue qu'ils donnent aux autres choses. « *La lumière est venue dans le monde, mais les hommes préfèrent l'obscurité à la lumière... Quiconque fait le mal déteste la lumière...* » (Jean 3 :19-20).

Comment peut-on venir à Christ, si nous sommes tous esclaves du péché et spirituellement morts ? La réponse de Jésus est que Dieu, dans sa grande compassion, il surmonte notre résistance et nous attire vers lui : « *Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire* » (Jean 6 :44). « *Nul ne peut venir à moi, si cela ne lui est donné par le Père.* » (Jean 6 :65). Dieu nous permet de vivre la nouvelle naissance et la repentance qui ouvre les yeux des aveugles spirituels à la lumière et à la beauté de Jésus. Quand cela se produit, toutes nos obsessions suicidaires tombent. Nous sommes enfin libres. Et enfin libérés de l'esclavage, nous venons à lui.

« LAZARE, SORS ! »

Jésus est venu dans le monde, pour rassembler son troupeau partout dans le monde (Jean 11 :52). Il donne sa vie pour ses brebis et leur demande de venir à lui. Bien qu'il pleure sur celles qui ne veulent pas venir, il ne reste pas frustré. Il réussira à rassembler son peuple. Il parle avec une souveraineté absolue quand il dit : « *J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas dans cet enclos. Je dois aussi les conduire ; elles écouteront ma voix, et elles deviendront un seul troupeau avec un seul berger.* » (Jean 10 :16). Il doit les faire entrer. Elles écouteront sa voix. Elles viendront.

Quand vous entendez la voix de Jésus disant : « *Viens à moi* », priez que Dieu vous donne les yeux pour voir Jésus irrésistiblement vrai et magnifique. Priez afin que vous puissiez entendre son commandement, tel que Lazare l'a entendu quand il était mort. « *(Jésus) cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Le mort, sortit (de son tombeau)* » (Jean 11 :43-44). Quand vous venez ainsi à Jésus, vous ne cesserez jamais de le louer et de le remercier pour sa grâce souveraine.

Si quelqu'un veut venir avec moi, qu'il cesse de penser à lui-même, qu'il porte sa croix et me suive. En effet, celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi, la retrouvera.

MATTHIEU 16 :24-25

Jésus leur dit: «Venez avec moi, et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.»

MARC 1 :17

« Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera plus jamais dans l'obscurité. »

JEAN 8 :12

«Suis-moi, et laisse les morts enterrer leurs morts!»

MATTHIEU 8 :22

«Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu as, et donne l'argent aux pauvres. Alors tu auras des richesses auprès de Dieu. Ensuite, viens et suis-moi.»

MATTHIEU 19 :21

CHAPITRE DEUX

POUR SUIVRE JÉSUS, LE CHEMIN EST DIFFICILE

Jésus nous invite à venir à lui, car il veut faire de nous ses disciples. Quand nous venons à Jésus, nous voulons le suivre. Nous pouvons voir ceci concrètement dans la vie de Jésus sur la terre. Jésus était pleinement homme et pleinement Dieu (Jean 1 :1,14). Il n'était pas Dieu avec une apparence humaine. Il était un homme en chair et en os, le fils d'un charpentier (Marc 6 :3). Alors, quand il disait aux pêcheurs ou aux collecteurs d'impôts, « suivez-moi », ils devaient obéir concrètement, physiquement, en mettant pied à terre et en marchant derrière Jésus pour faire partie de son équipe itinérante.

SUIVRE JÉSUS QUAND IL N'EST PAS LÀ.

Mais Jésus savait qu'il ne serait pas toujours sur la terre pour que les disciples le suivent physiquement. « *Je m'en vais auprès de celui qui m'a*

envoyé... Cependant, je vous dis la vérité : il est préférable pour vous que je parte; en effet, si je ne pars pas, celui qui doit vous venir en aide ne viendra pas à vous. Mais si je pars, je vous l'enverrai. » (Jean 16 :5,7). Jésus était pleinement conscient que le mouvement qu'il avait commencé continuerait après son retour auprès du Père au Ciel. C'était ce qu'il avait prévu.

Sa demande que nous le suivions était pertinente, non seulement pendant son séjour sur la terre, mais pour tous les temps. Il l'a fait comprendre clairement à la fin de son ministère. Il était ressuscité des morts et était sur le point de monter vers le Père. Il a dit à Pierre qu'il passerait par le martyr après le départ de Jésus. Pierre se demandait s'il était le seul et demanda à Jésus ce qui arriverait à son ami l'apôtre Jean. Jésus répondit : «*Si je veux qu'il vive jusqu'à ce que je vienne, qu'est-ce que cela peut te faire? Toi, suis-moi!*» (Jean 21 :22 PDV).

Les implications de ce passage sur le fait de suivre Jésus, sont que tout cela s'est passé après

son départ. Jusqu'au retour de Jésus, il veut que ses disciples le suivent. Suivre Jésus ne se limite donc pas au fait de marcher physiquement en Palestine, derrière lui. Jésus demande cela de toute personne, dans tous les pays et à chaque époque.

SUIVRE JÉSUS SIGNIFIE SE JOINDRE À LUI DANS CE POURQUOI IL A ÉTÉ ENVOYÉ.

Quand Jésus dit à Pierre et André, qui étaient pêcheurs de métier : « *Venez avec moi et je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.* » (Marc 1 :17), il utilise des images appropriées à leur situation pour parler de choses qui s'appliquent à toute personne qui suit Jésus. Le commandement que nous donne Jésus de le suivre signifie que nous nous joignons à lui dans ce qu'il est venu faire sur terre. Il nous dit encore et encore de quoi il s'agissait. « *Le Fils de l'homme est venu... pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.* » (Marc 10 :45). « *Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* » (Luc 19 :10). « *Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pêcheurs à la repentance.* » (Luc 5 :32). « *Je suis venu, afin que les bre-*

bis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. » (Jean 10 :10). « *Et que dirai-je ?...Père, sauve-moi de cette heure ?... Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom !* » (Jean 12 :27-28)

En résumé, il est venu pour « mourir pour la nation (d'Israël). Et non seulement pour la nation, mais aussi afin de réunir en un seul (corps) les enfants de Dieu dispersés. » (Jean 11 :51-52). Il est venu pour rassembler un peuple, spécifiquement pour rassembler un peuple dépendant de lui, pour la gloire de son Père. En mourant pour ce peuple et pour ses péchés, Jésus leur donne la vie éternelle ainsi qu'une nouvelle éthique de l'amour, semblable à la sienne (Jean 13 :34-35). Donc, quand il demande que nous le suivions, il demande que nous nous joignions à lui pour la tâche de rassembler : « Celui qui n'assemble pas avec moi disperse » (Luc 11 :23). Aucune personne qui décide de suivre Jésus n'est neutre ; soit nous divisons, soit nous rassemblons. Suivre Jésus signifie continuer le travail qu'il est venu accomplir, rassembler un peuple qui lui obéisse pour la gloire de son Père.

SUIVRE JÉSUS DANS LA SOUFFRANCE

Continuer l'œuvre qu'il a commencée, inclut aussi la souffrance qu'il est venu endurer. Suivre Jésus signifie que nous partageons sa souffrance. Quand il nous appelle à le suivre, c'est le point sur lequel il met l'accent. Il sait qu'il se dirige vers la croix, et il demande que nous fassions la même chose. Sa vie entière et son ministère étaient destinés à le mener à Jérusalem pour y être tué. « *Il faut que je marche aujourd'hui, demain et le jour suivant; car il ne convient pas qu'un prophète périsse hors de Jérusalem.* » (Luc 13 :33)

Alors, « *il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem.* » (Luc 9 :51). Et il savait exactement ce qui allait s'y passer. Tout était planifié par son Père qui l'a envoyé dans ce monde : « *Écoutez ! Nous montons à Jérusalem. Le Fils de l'homme va être livré aux chefs des prêtres et aux maîtres de la loi. Ils vont le condamner à mort et le livrer à ceux qui ne connaissent pas Dieu. Ceux-ci vont se moquer de lui, ils cracheront sur lui, ils le frapperont à coups de fouet, puis ils le feront mourir. Mais trois jours après, il se relèvera de la mort.* » (Marc 10 :33-34). C'était son plan, jusque dans le détail de recevoir des crachats.

C'était le destin de sa vie. Et il savait que sa peine retomberait aussi sur ceux qui le suivent. « *S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.* » (Jean 15 :20). Au centre de sa demande, se trouve l'inévitable conséquence que nous le suivions dans ses souffrances. « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.* » (Matthieu 16 :24). Jésus a mis l'accent sur l'abnégation et le fait de porter sa croix.

SOUFFRIR POUR JÉSUS AVEC JOIE MONTRÉ SA VALEUR SUPRÊME

Il n'est pas mort pour nous faciliter la vie ou pour nous rendre prospères. Il est mort pour enlever tout obstacle à notre joie éternelle lorsque nous l'élevons. Et il nous appelle à le suivre parce que cette vie de souffrance dans la joie pour Jésus (Matthieu 5 :12) nous montre qu'Il a davantage de valeur que les récompenses terrestres auxquelles le monde aspire (Matthieu 13 :44 ; 6 :19-20). Si vous suivez Jésus seulement parce qu'il facilite votre vie terrestre, le monde verra que vous aimez les mêmes choses que lui, et que Jésus pourvoit à ces choses

dans votre vie. Mais si vous souffrez avec Jésus sur le chemin de l'amour, parce qu'il est votre trésor suprême, alors il sera clair pour le monde que votre cœur est à la recherche d'un autre type de fortune. C'est pourquoi Jésus demande que nous ne restions pas centrés sur nous-mêmes et que nous portions notre croix lorsque nous le suivons.

NOTRE SOUFFRANCE POUR JÉSUS EST TEMPORAIRE ; NOTRE PLAISIR EN JÉSUS EST ÉTERNEL

Bien sûr, la douleur est temporaire. Il ne nous appelle pas à une souffrance éternelle. C'est ce dont il est venu nous sauver. « *Celui qui aime sa vie la perdra, mais celui qui refuse de s'y attacher dans ce monde la gardera pour la vie éternelle.* » (Jean 12 :25) « *Celui qui veut sauver sa vie la perdra ; mais celui qui perdra sa vie pour moi et pour la Bonne Nouvelle la sauvera.* » (Marc 8 :35). Notre souffrance pour Jésus est temporaire, notre plaisir en Jésus est éternel. Quand Pierre dit (peut-être avec une pointe de pitié de soi) : « *Écoute ! Nous, nous avons tout quitté et nous t'avons suivi.* » Jésus répond, sans conforter Pierre dans sa pitié de soi :

« Tous ceux qui ont quitté maisons, frères, sœurs, père, mère, enfants ou champs à cause de moi, tous ceux-là recevront cent fois plus et ils auront aussi en partage la vie avec Dieu pour toujours » (Matthieu 19 :27,29). En d'autres termes, il n'y a pas de sacrifice trop grand quand nous suivons Jésus. *« Dieu te le rendra lorsque ceux qui ont fait le bien se relèveront de la mort. »* (Luc 14 :14) *« Une grande récompense vous attend dans les cieux. »* (Matthieu 5 :12).

Avant même d'aller au ciel, la joie abonde sur le chemin difficile qui conduit de la mort à la résurrection. Rien ne vaut la joie de marcher dans la lumière avec Jésus, en opposition à la marche dans les ténèbres sans lui. Jésus dit : *« Moi, je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. »* (Jean 8 :12) Suivre Jésus nous fait en effet passer par la souffrance et la mort. Mais le chemin est illuminé de vie et de vérité. Jésus a promis : *« Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »* (Mat. 28 :20) et partout où Jésus se trouve il y a de la joie – de la joie dans le chagrin

d'aujourd'hui, mais une joie réelle. « *Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* » (Jean 15 :11)

RUPTURES DE NOS RELATIONS AVEC LES GENS

C'est pourquoi lorsque des relations sont interrompues à cause de notre engagement envers Jésus, ces ruptures ne sont pas dévastatrices. Nous pouvons vivre des ruptures de relations avec certaines personnes, nous pouvons nous séparer de nos possessions, ou renoncer à notre vocation. Jésus a décrit de plusieurs façons le coût de le suivre par rapport aux personnes qui nous entourent. « *Suis-moi et laisse les morts enterrer leurs morts.* » (Mat. 8 :22) « *Celui qui vient à moi doit me préférer à son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et même à sa propre personne. Sinon, il ne peut pas être mon disciple.* » (Luc 14 :26) En d'autres termes, suivre Jésus est tellement crucial que cela implique parfois des comportements qui nous donnent l'air de ne pas aimer le monde. J'ai vu cela dans la vie de missionnaires qui ont dû faire le choix déchirant d'emmener leurs jeunes enfants dans des endroits à risque, ou bien qui ont dû laisser leurs parents

âgés, entre de bonnes mains, mais avec le risque de ne plus jamais les revoir sur cette terre. Certains pensent que c'est un manque d'amour, mais Jésus a les yeux fixés sur les nations et sait ce que l'amour exige dans leur cas.

DEVOIR SE SÉPARER DE SES POSSESSIONS

Suivre Jésus nous donne de voir nos possessions différemment. Un jour, un jeune homme riche aimait trop ce qu'il possédait. Jésus a donc touché le cœur de son idolâtrie en lui imposant : « *Si tu veux être parfait, lui dit Jésus, va vendre tout ce que tu possèdes et donne l'argent aux pauvres, alors tu auras des richesses dans les cieux; puis viens et suis-moi.* » (Matthieu 19 :21) Si quelque chose nous empêche de suivre Jésus, il faut nous en débarrasser.

Ceci n'est pas réservé à ce jeune homme riche mais s'applique à chacun d'entre nous : « *Quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* » (Luc 14 :33) Renoncer à nos possessions, ne signifie pas forcément que nous devons tout vendre. Jésus a

demandé à Zachée de donner la moitié de ses biens aux pauvres (Luc 19 :8-9). Renoncer à tout, signifie que tout ce que nous possédons est à la disposition de Jésus pour faire sa volonté et ne doit jamais nous empêcher d'obéir à son commandement d'amour.

RENONCER À NOTRE VOCATION

Puis, le fait de suivre Jésus peut nous amener à renoncer à notre vocation. Quand Jésus a appelé les douze disciples à le suivre, aucun n'était un disciple professionnel. Ils étaient pêcheurs, collecteurs d'impôts, entre autres. Ils avaient un métier. Les choses se passaient de la façon suivante : « *En passant, il vit Lévi, le fils d'Alphée, assis au bureau des impôts. Jésus lui dit: Suis-moi! Lévi se leva et le suivit.* » (Marc 2 :14) Juste comme ça ! (C'est ce que nous savons.) Pour beaucoup d'entre nous, les choses n'étaient pas aussi simples, mais cela peut arriver.

Cela peut vous arriver. Jésus ne demande pas à tout le monde de laisser sa vocation pour le suivre. Quand un homme voulait quitter son pays pour suivre Jésus, celui-ci disait : « *Retourne chez toi,*

dans ta famille, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait dans sa bonté pour toi. » (Marc 5 :19). La plupart d'entre nous devrait rester où nous sommes et suivre Jésus avec un amour radical dans nos situations professionnelles et relationsⁱ. Mais pas tout le monde. Pour certains, peut-être pour vous qui lisez ce texte, suivre Jésus pourra impliquer de renoncer à votre travail. N'ayez pas peur de laisser ce qui vous est familier pour le suivre.

SUIVRE JÉSUS A UN COÛT MAIS CELA EN VAUT LA PEINE

Jésus ne veut pas vous piéger avec un appât et un hameçon pour que vous le suiviez. Il se tient en première ligne en ce qui concerne le prix à payer. En fait, il nous demande de considérer le prix à payer. « *Si l'un de vous veut construire une tour, il s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a assez d'argent pourachever le travail... De même, si un roi veut partir en guerre contre un autre roi, il s'assied d'abord pour examiner s'il peut, avec dix mille hommes, affronter son adversaire qui marche contre lui avec vingt mille hommes.* » (Luc 14 :28 ,31). Il faut que l'appel de Jésus soit clair et

juste. « *Vous aurez à souffrir dans le monde. Mais courage! J'ai vaincu le monde !* » (Jean 13 :33). Cela coûte cher, mais cela en vaut la peine.

Heureux êtes-vous si les hommes vous haïssent, s'ils vous rejettent, vous insultent et disent du mal de vous, parce que vous croyez au Fils de l'homme. Réjouissez-vous quand cela arrivera et sautez de joie, car une grande récompense vous attend dans le ciel. C'est ainsi, en effet, que leurs ancêtres maltraitaient les prophètes.

LUC 2 :22-23 BFC

Écoutez : je vous ai donné le pouvoir de marcher sur les serpents et les scorpions et d'écraser toute la puissance de l'ennemi, et rien ne pourra vous faire du mal. Mais ne vous réjouissez pas de ce que les esprits mauvais vous obéissent; réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux.

LUC 10 :19-20 BFC

Le Royaume des cieux ressemble à un trésor caché dans un champ. Un homme découvre ce trésor et le cache de nouveau. Il est si heureux qu'il va vendre tout ce qu'il possède et revient acheter ce champ.

MATTHIEU 13 :44

Je vous ai dit cela afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.

JEAN 15 :11

CHAPITRE TROIS

LE CHEMIN EST DIFFICILE, MAIS IL N'EST PAS DÉPOURVU DE JOIE

Le chemin est difficile qui conduit au travers de la mort et nous mène à la résurrection. Et Jésus nous commande de le suivre sur ce chemin. Il est aussi important de remarquer qu'il nous demande aussi de nous réjouir et de sauter de joie en route..

SURPRIS PAR LA JOIE

La demande que Jésus nous a faite de nous réjouir et de sauter de joie (Luc 2 :23 ; Mat. 5 :12) est étonnante pour de nombreuses raisons et nous aurions besoin d'écrire plusieurs livres pour décrire toutes les implications surprenantesⁱⁱ. Il y a un demi-siècle, C. S. Lewis a répondu à cette surprise en regardant aux implacables preuves que contiennent les Evangiles. Il a écrit :

En effet, si l'on considère, dans les Évangiles, le nombre impressionnant de promesses de récompenses et la nature surprenante de toutes ces

récompenses, il semblerait bien que notre Seigneur ne trouve pas nos désirs trop intenses, mais au contraire bien trop faibles. Nous sommes des créatures au cœur partagé, qui perdent leur temps avec l'alcool, le sexe et les ambitions personnelles alors qu'une joie infinie leur est proposée. C'est un peu comme ce pauvre gamin qui préfère continuer à faire des pâtés dans la boue d'un bidonville parce qu'il ne peut pas comprendre ce que signifie l'offre qu'on lui a faite d'aller passer de belles vacances à la plage. Nous sommes bien trop facilement satisfaitsⁱⁱⁱ.

En d'autres termes, notre soif de bonheur n'est pas marginale ou superflue. C'est un réveil brutal pour les personnes qui trouvent leur bonheur dans les mauvais endroits. La solution de Jésus à notre histoire d'amour avec le péché, n'est pas seulement d'enlever nos yeux éperdus de péché (Matthieu 5 :29), mais que la joie soit notre maître dans une nouvelle réalité qui s'impose à nous, c'est-à-dire, Dieu.

A CAUSE DE SA JOIE, IL VA VENDRE TOUT CE QU'IL POSSÈDE.

À centre de sa prédication se trouve l'annonce que le Royaume des cieux est proche. Il voulait dire qu'il est le Roi et que son œuvre consistait à faire venir la loi salvatrice de Dieu (Luc 11 :20 ; 17 :20-21). Alors il a raconté une courte parabole pour montrer comment entrer dans le Royaume. Il dit : « *Le royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre: il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ.* » (Matthieu 13 :44 SEM)

Cette parabole signifie que la présence de Dieu qui sauve et sa souveraineté sont si précieuses que lorsque les gens les découvrent, comme un trésor caché dans un champ, tout le reste perd sa valeur comparé à l'énorme fortune de participer à ce règne. Jésus ne laisse aucun doute planer sur l'expérience intérieure de cette « conversion ». Elle se révèle par la joie. Il dit : « Débordant de joie, il vend tout ce qu'il possède et achète ce champ. »

Il ne peut pas en être autrement. Jésus est venu dans ce monde avec une Bonne Nouvelle, et non pas une mauvaise. Il ne nous appelle pas à une religion dirigée par notre volonté et qui ne voit que nos devoirs sans laisser de place à la joie. Il nous appelle à lui et à son Père. Il nous appelle donc à la joie. Bien sûr, il ne s'agit pas de la joie que procurent les choses de ce monde. Jésus ne prêche pas un évangile de santé, de richesse et de prospérité, l'une des exportations les plus lamentables de l'Amérique dans le monde. Il s'agit de la joie en Dieu et en son Fils.

C'est pourquoi la parabole décrit la venue du Royaume comme le fait de « tout vendre ». Pour recevoir cette joie nous sommes encouragés à ne pas nous retirer d'un millimètre de la demande radicale de Luc 14 :33 : « *quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède ne peut être mon disciple.* » Nous renonçons à toutes ces choses qui peuvent nous donner de la joie, car nous avons trouvé le trésor caché dans le champ et nous voyons que ce Trésor, ce Dieu glorieux, est infiniment plus précieux que tout ce que nous pouvons

posséder dans ce monde. C'est pourquoi nous pouvons renoncer à nos intérêts avec joie..

L'ABNÉGATION ET LA RECHERCHE DE LA JOIE

Voici le sens de l'abnégation : le renoncement à toute chose sur terre afin de recevoir Jésus. Vendez tout, pour recevoir le Royaume. C.S. Lewis a bien saisi l'esprit de l'exigence de Jésus pour notre abnégation quand il dit :

Le Nouveau Testament a beaucoup à dire sur l'abnégation, mais non pas comme une fin en soi. Nous devons mettre de côté nos intérêts et porter nos croix afin de pouvoir suivre Christ ; et pratiquement chaque description de ce que nous finirons par trouver contient un appel au désir.^{iv}

En d'autres termes nous sommes prêts à mettre nos intérêts de côté parce que nous voulons recevoir une récompense plus importante. Jonathan Edwards va encore plus loin dans son analyse sur comment la demande de Jésus concernant notre abnégation est liée à notre joie :

Les propres intérêts des croyants sont reconnus comme étant des obstacles... Mais quiconque a tenté l'abnégation peut donner le témoignage

qu'on ne sent pas de plaisir plus grand qu'après un tel acte. Notre abnégation détruit la racine même et le fondement de la tristesse, et n'est rien d'autre qu'une blessure douloureuse et lacinante qui a pour effet la guérison et une éclatante santé en récompense de la douleur de l'opération.^v

Si cela est vrai, alors lorsque Jésus nous demande de mettre notre intérêt de côté, il nous demande aussi d'aller radicalement à la recherche de la joie la plus profonde et durable qui soit. Ces deux commandements ne sont pas en compétition. Ils sont comme notre volonté de ne pas avoir de cancer et celle de nous faire opérer.

NOUS NE TROUVERONS PAS NOTRE JOIE DANS LA PROSPÉRITÉ, MAIS DANS L'OBÉISSANCE ET LA DOULEUR

La chose qui nous étonne le plus immédiatement lorsque Jésus dit : « *Réjouissez-vous... et sautez de joie* » est qu'il le dit précisément dans le contexte de la douleur. « *Heureux êtes-vous si les hommes vous haïssent, s'ils vous rejettent, vous insultent et disent du mal de vous, parce que vous croyez au Fils de l'homme. Réjouissez-vous quand cela arrivera et sautez de joie...* » (Luc 6 :22-23 BFC).

Quand Jésus nous demande de nous réjouir, il n'a pas oublié le monde dans lequel nous vivons, rempli de souffrance, et il promet qu'en tant que ses disciples nous devrons passer par certaines de ces souffrances. « Mais avant tout cela, on vous arrêtera, on vous persécutera, on vous livrera pour être jugés dans les synagogues et l'on vous mettra en prison... on fera condamner à mort plusieurs d'entre vous. Tout le monde vous haïra à cause de moi. » (Luc 21 :12, 16-17 BFC). « *Si l'on a appelé le chef de famille Béelzébul, à combien plus forte raison insultera-t-on les membres de sa famille !* » (Mat. 10 :25 BFC). « *Si les gens m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi.* » (Jean 15 :20 BFC).

Jésus n'a pas oublié cela. En fait, il demande que nous le suivions sur ce chemin douloureux de l'amour. Donc, la joie qu'il exige de nous maintenant (« réjouissez-vous en ce jours-là », Luc 6 :23 COL) n'est pas légère ni superficielle. C'est l'erreur que font trop de personnes et d'églises. Ils pensent que Jésus nous demande d'être joyeux en racontant des blagues ou en mêlant la plaisanterie à la vie de nos communautés chrétiennes. Je ne reconnaiss

pas le Jésus de Jérusalem dans cette atmosphère. Quelque chose ne va pas.

Ce qui ne va pas, c'est qu'il manque l'élément de la souffrance. Pour Jésus, la joie est un moyen de vivre avec la souffrance et d'y survivre. Le sujet de la joie est donc sérieux, au point d'en donner sa main à couper (Mat. 5 :30) ou de vendre ses possessions (Mat. 13 :44) et de porter une croix avec Jésus jusqu'au Calvaire (Mat. 10 :38-39). Elle laisse des cicatrices. Elle chante des chants joyeux au milieu des larmes. Elle se souvient des moments difficiles et sait que d'autres viendront encore. Le chemin qui mène au ciel est difficile, mais il n'est pas sans joie.

LA RACINE DE LA SAINTETÉ

Le commandement que Jésus nous donne de nous réjouir est la clé qui ouvre la porte de la sainteté. Les choses qui étouffent la puissance purificatrice de la vie spirituelle et détruisent le potentiel des disciples sont « *les préoccupations, la richesse et les plaisirs de la vie* » (Luc 8 :14 BFC). Et ce qui sectionne ces vignes envahissantes le plus effi-

cacement, c'est la puissance d'un plaisir supérieur. Jésus dit que c'est en débordant de joie que le croyant vend tout ce qu'il possède. En d'autres termes, c'est sa joie qui coupe la force d'étranglement du péché.

Beaucoup de Chrétiens pensent que le stoïcisme est un bon antidote à la sensualité. Mais ce n'est pas vrai. Il est désespérément faible et inefficace. La religion motivée par notre propre volonté échoue généralement, et même quand elle réussit, c'est la volonté qui est glorifiée et non pas Dieu. Elle produit le légalisme, et non des Chrétiens aimants.

Jonathan Edwards a vu la faiblesse de son approche et a dit :

« Nous venons devant les non-croyants avec deux forces de persuasion pour une vie en accord avec Dieu... L'argument le plus courant est le profit que l'on peut tirer de la religion, mais hélas, le non-croyant n'est pas en quête de profit moral, il est à la recherche du plaisir. Maintenant nous allons nous battre avec leurs propres armes. »^{vi}

En d'autres termes, la recherche du plaisir en Dieu n'est pas un compromis avec le monde des sens mais c'est en fait la seule puissance qui peut vaincre les envies du moment, pour produire en nous l'amour de Dieu.

LA RACINE DE LA JOIE DANS LA SOUFFRANCE EST UNE GRANDE RÉCOMPENSE : JÉSUS

Jésus fonde explicitement notre joie présente sur l'espérance d'une grande récompense. « *Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez de joie, parce que votre récompense sera grande dans le ciel* » (Luc 6 :23 COL). Il ne nous dit pas ici ce que sera cette récompense. Mais dans le contexte de sa vie et de son message, la récompense essentielle est sa relation avec Jésus lui-même et avec Dieu le Père au travers de lui (Jean 17 :3,24).

Plusieurs éléments indiquent cette compréhension des choses. Par exemple, Jésus dit à ses disciples, juste avant sa mort : « *Vous avez maintenant de la tristesse ; mais je vous verrai de nouveau, votre cœur se réjouira, et nul ne vous ôtera votre joie.* » (Jean 16 :22 COL). La joie invincible que

Jésus promet est fondée sur sa propre présence : « *Je vous verrai de nouveau.* »

De même, Jésus dit : « *Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète.* » (Jean 15 :11 COL). Jean Baptiste mentionne la plénitude de cette joie et la fonde sur la présence de Jésus, comparant Jésus à l'époux et lui-même à son ami : « *L'ami de l'époux qui se tient là et qui l'entend, éprouve une grande joie à cause de la voix de l'époux ; aussi cette joie qui est la mienne est complète.* » (Jean 3 :29).^{vii} La joie complète de Jean est fondée sur la présence de Jésus.

Je conclus donc que l'origine de la récompense sur laquelle nous comptons pour que notre joie soit complète est la plénitude de la présence de Jésus que nous expérimenterons dans les temps à venir. La raison pour laquelle nous nous réjouissons maintenant est que non seulement nous avons un avant goût de cette relation future en espérance, mais aussi que Jésus est avec nous aujourd'hui en Esprit. Il nous a promis, en nous quittant pour rejoindre le Père : « *Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens*

vers vous. » (Jean 14 :18 COL). « *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.* » (Matthieu 28 :20 COL). Il a dit que l'Esprit de Vérité viendrait et rendrait Jésus réel dans sa gloire à nos yeux même s'il est physiquement absent. « *L'Esprit de vérité vous conduira dans toute la vérité... Lui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et vous l'annoncera.* » (Jean 16 :13-14 COL). Donc, même si nous ne pouvons pas voir Jésus maintenant, nous espérons en lui avec une grande joie, et il maintient cette joie en nous par sa présence continue.

JÉSUS RACHÈTE ET NOUS DONNE LA JOIE

Comment pouvons-nous obéir au commandement de Jésus de nous réjouir et de sauter de joie ? Nous réalisons que Jésus s'est offert, lui-même pour mourir pour nos péchés – pardonner notre incapacité de nous réjouir tel qu'il nous le demande. Lors du dernier repas, il a pris la coupe de vin et il a dit : « *ceci est mon sang, le sang qui garantit l'alliance de Dieu et qui est versé pour une multitude de gens, pour le pardon des péchés.* » (Mat.26 :28). C'est pour cette raison qu'il est venu : « Le Fils de

l'Homme est venu...pour donner sa vie en rançon pour beaucoup. » (Marc 10 :45 COL). Voici le fondement solide de notre joie : Jésus a répandu son sang afin que nos manquements, notre incapacité à nous réjouir en lui puissent être pardonnés.

Puis nous réalisons qu'il a promis d'agir pour nous de telle façon que nous puissions expérimenter dans notre propre cœur l'amour même du Père pour le Fils. Il a prié : « *Je t'ai fait connaître à eux et te ferai encore connaître, afin que l'amour que tu as pour moi soit en eux et que je sois moi-même en eux.* » (Jean 17 :26). Soyez très attentif au fait que l'amour que le Père a pour le Fils, n'est pas un amour de compassion ou qui pardonne. Le Fils ne pèche pas et n'a aucun défaut. Il n'a pas besoin de miséricorde. L'amour que le Père a pour le Fils n'est rien d'autre qu'une admiration et une relation infiniment joyeuse. Jésus dit qu'il veut mettre cela en nous. Je prends donc cela pour une promesse pour nous afin que notre joie soit bien la joie que le Père ressent pour le Fils. Nous ne sommes pas isolés face à ce commandement de nous réjouir en Jésus. Jésus s'est engagé à ce que cela arrive.

LE COMMANDEMENT DE NOUS RÉJOUIR EN JÉSUS EST UN MOYEN DE GLORIFIER DIEU

Finalement, je conclus de l'engagement de Jésus à glorifier le Père et le Fils (Jean 17 :1) que son intention de maintenir notre joie en lui fait partie de ce qui signifie glorifier le Père et le Fils. En d'autres termes, je conclus que se réjouir dans le Père et dans le Fils est essentiel pour glorifier Dieu. Si cela est vrai, nous avons ici une forte confirmation du devoir que nous avons de rechercher la joie, parce qu'elle présente simplement la gloire de Dieu.

Cette vérité devrait nous faire trembler devant l'horreur de ne pas nous réjouir en Dieu. Nous devrions trembler devant la tiédeur effrayante de notre cœur. Nous devons nous réveiller et réaliser qu'il s'agit d'un dangereux péché, de ne pas chercher notre plus grande satisfaction en Dieu. Il existe un dernier mot pour définir le délice que nous trouvons dans la création plutôt que dans le créateur : la trahison. Quelle motivation cela devrait être pour obéir au commandement de Jésus : « Réjouissez-vous... et sautez de joie. »

IL N'Y A AUCUNE LIMITÉ À L'INTENSITÉ DE NOTRE JOIE EN JÉSUS

Il est vrai que notre passion pour le bonheur peut être mal orientée, mais elle ne peut pas être trop forte. Jonathan Edwards a plaidé dans ce sens dans un sermon sur le Cantique des Cantiques 5 :1. Le texte dit : « *Mangez, mes amis, buvez, enivrez-vous d'amour.* » Edwards a tiré de ce texte la doctrine suivante : « *Les gens ne devraient mettre aucune barrière à leur appétit spirituel et de grâce.* » Au lieu de cela, ils devraient :

S'efforcer par tous les moyens d'enflammer leur désir et d'obtenir davantage de plaisir spirituel... Notre faim et notre soif de Dieu et de Jésus-Christ, et de la sainteté ne peuvent pas être trop grandes par rapport à leur valeur, car elles ont une valeur infinie... (Donc) efforcez-vous de promouvoir l'appétit spirituel en le désirant encore davantage... Il n'existe pas d'excès de notre consommation de cette nourriture spirituelle. Il n'existe pas de vertu de la tempérance dans le festin spirituel.^{viii}

Soyez donc encouragés car Dieu vous a fait pour vous réjouir en lui. Ne vous contentez d'aucune

autre joie subalterne. Désirez-la encore davantage. C'est-à-dire, fixez les yeux sur le trésor qui satisfait parfaitement, Jésus-Christ qui nous a aimés et a donné la vie en rançon pour que notre joie soit éternelle.

DEUXIÈME PARTIE
JÉSUS, LA JOIE, ET COMMENT EN-
TRER DANS LE ROYAUME

Quelqu'un lui dit: Seigneur, n'y a-t-il que peu de gens qui soient sauvés? Il leur répondit: Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables.

LUC 13 :23-24

CHAPITRE QUATRE

CHERCHER À ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE

Jésus nous a appris que la vie est un combat. Quand il dit : « *chercher à entrer par la porte étroite* » (Luc 13 :24), le mot grec correspondant à « chercher à » donne le mot « *agōnizesthe* » après translittération, cela a donné le mot « *agonize* » en anglais, qui signifie « tourmenter ». Cela suggère que nous devons nous battre, lutter, nous donner du mal. Mais le plus important est que nous retrouvons ce mot dans la bouche de Jésus dans Jean 18 :36, quand il dit à ses disciples qu'ils auraient « combattu » si son Royaume était de ce monde. « *Mon royaume n'est pas de ce monde. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu [ēgōnizonto] pour moi, afin que je ne sois pas livré aux Juifs...* » L'expression « chercher à entrer » signifie donc « combattre ».

CHERCHER À ENTRER OÙ ?

Entrer où ? Dans le Royaume de Dieu. C'est

très clair dans le contexte qui suit. Après avoir mentionné que nous devons « nous efforcer d'entrer par la porte étroite », Il fait référence à un maître de maison qui ferme la porte pour que personne ne puisse entrer (Luc 13 :25). Ceux qui sont à l'extérieur frappent et disent : « *Maître, ouvrez-nous. Il vous répondra : Je ne sais pas d'où vous êtes !* » Puis ils disent : « *Nous avons mangé et bu avec toi, tu as enseigné dans les rues de notre ville. Il vous dira de nouveau : Je ne sais pas d'où vous êtes. Écartez-vous de moi, vous tous qui commettez le mal !* » (Luc 13 :25-27).

Puis Jésus applique cette image à la situation réelle de certains qui seront exclus du Royaume de Dieu alors les Gentils ou païens du monde entier « prendront place à table dans le Royaume de Dieu. » « *C'est là que vous pleurerez et grincerez des dents, quand vous verrez Abraham, Isaac, Jacob et tous les prophètes dans le Royaume de Dieu et que vous serez jetés dehors ! Des hommes viendront de l'est et de l'ouest, du nord et du sud et prendront place à table dans le Royaume de Dieu.* » (Luc 13 :28-29).

La porte étroite par laquelle nous devons « nous efforcer » d'entrer est la porte du Royaume de Dieu. A l'extérieur il y a les pleurs et les grincements de dents (Luc 13 :28). C'est une des référence que Jésus fait à l'enfer : « les jeter dans le feu de la fournaise ; c'est là que beaucoup pleureront et grinceront des dents. » (Matthieu 13 :50). Si nous n'entrons pas par cette porte étroite, l'alternative est la destruction. « *Entrez par la porte étroite ! Car large est la porte et facile le chemin qui mènent à la ruine ; nombreux sont ceux qui passent par là.* » (Matthieu 7:13). En d'autres termes, ce qui est en jeu lorsque Jésus nous demande de nous efforcer d'entrer, c'est le ciel ou l'enfer. Il s'agit d'un ultimatum.

LA PLUS GRANDE MENACE EST NOTRE PÉCHÉ AU QUOTIDIEN

Mais contre quoi Jésus veut-il que nous nous battions pour pouvoir entrer par la porte étroite ? Quels sont les obstacles ? Si la vie est un combat, qui est l'ennemi contre qui nous nous battons ? Notre combat ne consiste pas à blesser les personnes. Jésus est très clair lorsqu'il nous dit

d'aimer nos ennemis et de faire le bien à ceux qui nous font du mal (Luc 6 :27). Dire que la vie est un combat ne signifie pas que nous devons nous battre contre les gens, mais contre le péché, surtout le nôtre. En fait, c'est seulement notre péché qui peut nous empêcher d'entrer dans le Royaume, et non le péché de quelqu'un d'autre. Le péché des autres peut nous blesser, même nous tuer. Mais cela ne nous empêche pas d'entrer dans le Royaume de Dieu. Notre propre péché est la plus grande menace à notre entrée dans le Royaume de Dieu. Mais la tentation au péché vient d'une variété étonnante de sources.

Jésus nous demande une vigilance personnelle sérieuse. Le commandement de veiller est le plus courant. C'est l'idée que nous devons rester alertes et prêts, sinon les tentations de la vie font reculer nos limites. Nous pouvons alors tomber et détruire notre vie. Jésus a dit à ses disciples dans le Jardin de Gethsémané, « *Restez éveillés et priez, pour ne pas tomber dans la tentation. L'être humain est plein de bonne volonté, mais il est faible.* » (Marc 14 :38) Ce commandement est valable toute la vie. Les tentations abondent, et Jésus ne les prend pas à

la légère. Le mot clé de toute notre vie est, veillez, soyez vigilant.

Je dis « toute notre vie », car Jésus nous a prévenus que les jours qui précéderont sa seconde venue seront très habituels. Ce sera comme au temps de Noé avant que le déluge vienne et balaie les gens qui ne s'y attendaient pas du tout. Ils ne veillaient pas. La vie semblait si normale qu'ils n'étaient pas vigilants. *« En effet, à cette époque, avant la grande inondation, les gens mangeaient et buvaient, se mariaient ou donnaient leurs filles en mariage, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche... Ainsi en sera-t-il quand viendra le Fils de l'homme... Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra. »* (Matthieu 24 :38-39,42). Rien n'est plus normal que de manger, boire et se marier. Il s'agit d'être vigilant à tout moment, pas seulement en cas de danger imminent. Le danger plane toujours. Les tentations qui détruisent notre âme pour l'amener à l'incrédulité et au péché, sont présentes dans la vie de tous les jours. Nous efforcer d'entrer pas la porte étroite est un appel de chaque heure, de tout les jours et de toute une vie.

LA DOULEUR COMME LE PLAISIR PEUVENT NOUS EMPÊCHER D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE

Jésus nous demande de rester vigilants dans tous les domaines. Les moments agréables comme les moments douloureux de la vie, représentent des dangers pour notre âme. Dans la parabole du semeur, il nous met en garde contre ces deux aspects. La douleur, comme le plaisir menacent de détruire le travail de la parole de Dieu qui nous maintient en vie. Lorsque la parole tombe sur un sol rocailleux, elle germe, puis elle meurt. Cela représente ceux qui entendent la parole, mais « *quand survient la détresse ou la persécution à cause de la parole de Dieu, ils renoncent bien vite à la foi.* » (Matthieu 13 :21), et ils tombent. Ils n'entrent pas par la porte étroite.

Lorsque la parole tombe sur un terrain plein d'épines, elle germe, puis elle meurt. Cela représente ceux qui entendent la parole, « *mais ils se laissent étouffer en chemin par les préoccupations, la richesse et les plaisirs de la vie...* » (Luc 8 :14) Ils ne passent pas par la porte étroite. Une personne se détourne de parole de Dieu à cause de la douleur

(des tribulations ou des persécutions) ; une autre à cause des plaisirs (richesses et plaisirs de la vie). L'appel à la vigilance concerne tous les domaines. Aucun n'est exempt de combat.

A notre surprise, Jésus nous demande plus souvent d'être vigilants par rapport aux plaisirs de la vie. Certaines personnes sont éloignées de Dieu par la douleur qu'elles éprouvent, mais plus nombreux sont ceux qui sont détournés par les plaisirs de la vie. Les plaisirs éveillent rarement notre besoin de Dieu ; la douleur a souvent ce rôle. Jésus est donc plus soucieux de nous prévenir des dangers de la prospérité plutôt que des dangers de la pauvreté.

LE DANGER DES FLATTERIES ET DE SATISFAIRE TOUTES NOS ENVIES

L'une des distractions du Royaume de Dieu est l'impact des flatteries. Jésus dit donc, « *Gardez-vous des maîtres de la loi qui se plaisent à se promener en longues robes et qui aiment à recevoir des salutations respectueuses sur les places publiques ; ils choisissent les sièges les plus en vue dans les synagogues et les places d'honneur dans*

les grands repas. » (Luc 20 :46 BFC). « Gardez-vous de » signifie qu'il faut rester vigilant, faire attention. C'est un appel à la vigilance pour ne pas suivre les personnes qui cherchent la reconnaissance des hommes. « Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus... » (Matthieu 6 :1 COL). Nous nous sentons bien quand les gens parlent bien de nous. Ce n'est pas mauvais en soi, mais c'est dangereux. Il faut rester vigilant. « *Malheur à vous si tous les hommes disent du bien de vous, car c'est ainsi que leurs ancêtres agissaient avec les faux prophètes !* » (Luc 6 :26 BFC).

La tentation de donner libre cours à nos besoins physiques est moins subtile. Jésus met l'accent sur les effets dissipateurs de l'alcool sur notre esprit et notre corps. Il dit, « *Prenez garde ! Ne laissez pas votre esprit s'alourdir dans les fêtes et l'ivrognerie, ainsi que dans les soucis de cette vie, sinon le jour du Jugement vous surprendra tout à coup, comme un piège...* » (Luc 21 :34). Certains médicaments, ou aliments peuvent nous affaiblir. Ils nous endorment. C'est le contraire de la vigilance. Nous ne nous efforçons pas d'entrer par la porte étroite,

si nous sommes trop indulgents avec nous-mêmes et utilisons des médicaments, de la nourriture ou des boissons qui diminuent notre réactivité et notre vigilance spirituelle.

L'ARGENT EST UNE TENTATION FATALE QUI PEUT NOUS EMPÊCHER D'ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE

Le danger contre lequel Jésus nous met le plus en garde est l'argent. Il est fatal. Le ciel et l'enfer se tiennent sur la balance de notre vigilance contre l'attrait de l'argent. Jésus a été aussi clair que possible en disant : « *Il est difficile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, mais il est encore plus difficile à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu.* » (Marc 10 :25). L'enjeu est de pouvoir entrer dans le Royaume. Nous efforcer de gagner de l'argent n'est pas le moyen d'entrer par cette porte étroite.

Encore et encore, Jésus nous demande d'être vigilants face à l'attrait de la richesse. « *Ne cherchez pas à posséder beaucoup de richesses sur la terre.* » (Mat. 6 :19 PDV). « *Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent !* » (Mat. 6 :24)

PDV). «*Ne soyez pas inquiets en vous demandant : “Qu'est-ce que nous allons manger ? Qu'est-ce que nous allons boire ? Avec quoi est-ce que nous allons nous habiller ? »* (Mat 6 :31 PDV). «*L'attrait trompeur de la richesse et les désirs de toutes sortes pénètrent en eux, ils étouffent la parole et elle ne produit rien.* » (Marc 4 :19 BFC). «*Vendez ce que vous avez et donnez l'argent aux pauvres.* » (Luc 12 :33 PDV). «*Là où tu mets tes richesses, c'est là aussi que tu mettras ton cœur.*» (Mat. 6 :21 PDV). «*Si quelqu'un ne laisse pas tout ce qu'il possède, cette personne ne peut pas être mon disciple.* » (Luc 14 :33 PDV). «*Mais quel malheur pour vous, les riches, parce que vous avez déjà votre bonheur !* » (Luc 6 :24 PDV). «*Vous êtes heureux, vous les pauvres, parce que le Royaume de Dieu est à vous !* » (Luc 6 :20 PDV)^{ix}. «*Ne cherchez pas à avoir toujours plus de choses ! En effet, la vie de quelqu'un ne dépend pas de ce qu'il possède, même s'il est très riche.*» (Luc 12 :15 PDV).

UN Oeil SAIN NOUS AIDERÀ À ENTRER PAR LA PORTE ÉTROITE

Il semble donc que le fait de chercher à entrer dans le Royaume de Dieu par la porte étroite est en grande partie une bataille qui concerne notre relation à l'argent. Nous devrions nous arrêter sur ce point, comme Jésus l'a fait. Il est jaloux de ce que nous cherchons à posséder toujours plus. Il est inquiet de voir quel est le trésor de notre vie, à nos yeux. Il exprime cela dans une affirmation surprenante, transcrise dans Matthieu 6 :22-23 : « *Les yeux sont la lampe du corps : si tes yeux sont en bon état, tout ton corps est éclairé ; mais si tes yeux sont malades, tout ton corps est dans l'obscurité. Si donc la lumière qui est en toi n'est qu'obscurité, comme cette obscurité sera noire !* » (BFC) En d'autres termes, si notre regard est sain (littéralement « simple »), tout le corps sera dans la lumière. Mais si l'œil est en mauvais état, le corps sera plein de ténèbres. En d'autres termes, la façon dont nous voyons la réalité, détermine si nous nous trouvons dans les ténèbres ou dans la lumière.

Vous vous demandez peut-être ce que cela a à voir avec l'argent ? Premièrement, remarquez que ces paroles se situent entre le commandement d'« *amasser des richesses dans le ciel* » (Mat 6 :19-21) et l'avertissement de ce qu'on ne peut servir Dieu et l'argent (6 :24). Pourquoi ces paroles sur les yeux en bon ou mauvais état, sont-elles placées entre deux enseignements sur l'argent ? Je pense que ce qui fait qu'un œil est en bon état, c'est la façon dont il regarde Dieu par rapport à l'argent. C'est le sujet traité de part et d'autre de ce passage. Dans Matthieu 6 :19-21 le thème traité est : Vous devriez désirer la récompense qui vient du ciel et non de la terre. Ce qui en bref signifie : Désirez Dieu, et non l'argent. Dans Matthieu 6 :24, la question est de savoir si l'on peut servir deux maîtres. Réponse : Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent.

Il s'agit d'une double description de la lumière ! Si vous amasseriez des trésors au ciel, et non sur la terre, vous marchez dans la lumière. Si vous servez Dieu et non l'argent, vous marchez dans la lumière. Entre ces deux descriptions de la lumière, Jésus dit que l'œil est la lampe du corps et qu'un bon œil

produit la lumière dans sa plénitude. Alors quel est ce bon œil qui donne tant de lumière et quel est le mauvais œil qui nous laisse dans les ténèbres ?

QU'EST QU'UN ŒIL EN BON ÉTAT?

On peut trouver un indice dans Matthieu 20 :15. Jésus vient de dire que les hommes qui ont travaillé pendant une heure recevront le même salaire que ceux qui ont travaillé toute la journée, car le maître est plein de compassion et généreux. De plus, avant de commencer à travailler, ils avaient tous accepté le montant du salaire qui leur serait versé. Ceux qui ont travaillé toute la journée ont grommelé en disant que ceux qui ont travaillé pendant une heure étaient trop payés. Jésus a répondu avec les mêmes paroles que nous trouvons ici dans Matthieu 6 :23. « *Ton œil est-il méchant, parce que moi, je suis bon ?* » (DRB).

Qu'est-ce qui est mauvais dans cet œil ? C'est le fait qu'il ne voit pas la belle compassion du maître. Il la voit comme mauvaise. Ces personnes ne voient pas la réalité telle qu'elle est. Elles n'ont pas un œil qui leur permet de voir la compassion comme ayant plus de valeur que l'argent.

Ramenons maintenant cette compréhension de « l'œil en mauvais état» au passage de Matthieu 6 :23 et laissons-le nous aider à discerner la signification d'un œil en bon état. Quel est cet œil qui peut nous remplir de lumière ? C'est un œil qui peut voir la générosité du maître comme étant plus précieuse que l'argent. Ce qui signifie que l'œil en bon état voit Dieu et ses façons de faire comme le grand Trésor de la vie, et non l'argent. L'œil en bon état voit les choses telles qu'elles sont. Dieu a vraiment plus de valeur que tout ce que l'argent peut acheter.

Vous avez un œil en bon état si vous regardez à Dieu et si vous aimez passer toujours plus de temps en sa compagnie, c'est-à-dire, amasser des richesses dans le ciel. Vous avez un œil en bon état, si vous regardez au maître de l'argent et au maître Dieu et si vous considérez que Dieu a infiniment plus de valeur. En d'autres termes, un « œil en bon état » est un œil qui apprécie les choses à leur juste valeur, une œil qui a un bon discernement, et qui sait où se trouve son trésor. Il ne voit pas seulement les faits concernant l'argent et Dieu. Il ne perçoit

pas seulement ce qui est vrai et ce qui est faux. Il voit la beauté et la laideur ; il sent ce qui a de la valeur ce qui n'en a pas. Il discerne ce qui est digne d'être désiré et ce qui ne l'est pas. Ce que voit l'œil en bon état n'est pas neutre. Quand il voit Dieu, il le voit beau, et désire sa présence.

C'est pourquoi l'œil en bon état conduit à la lumière : il veut amasser des trésors dans le ciel et servir Dieu, et non l'argent. L'œil en bon état est un œil « simple ». Il ne reconnaît qu'un seul Trésor : Dieu. Quand cela arrive dans votre vie, vous êtes rempli de lumière. C'est si important que Jésus ajoute dans Luc 11 :35 : « *prends garde que la lumière qui est en toi ne soit pas obscurité.* » Autrement dit, soyez vigilant. Ne soyez pas laxiste dans ce domaine. Combattez, battez-vous, efforcez-vous de garder l'œil en bon état. C'est-à-dire, faites ce qu'il faut pour voir Dieu et non l'argent, comme ayant une valeur suprême et désirable.

Dans le chapitre suivant, nous continuerons à explorer les implications du commandement de Jésus qui nous invite à passer par la porte étroite. Nous

verrons qu'il nous appelle à rester vigilants face aux faux prophètes et aux faux christs et à la soudaineté de son second retour. Puis nous examinerons la question, comment ce commandement de rester vigilant est-il compatible avec sa demande que nous nous reposions en lui ? Comment le sérieux de la vigilance est-il compatible avec la douceur de l'attention que Jésus a pour nous ?

Entrez par la porte étroite !

*Car large est la porte et facile le chemin qui mènent
à la ruine ; nombreux sont ceux qui passent par
là. Mais combien étroite est la porte et difficile le
chemin qui mènent à la vie; peu nombreux sont ceux
qui les trouvent.*

MATTHIEU 7 :13-14

*Cette coupe est
la nouvelle alliance de Dieu,
garantie par mon sang
qui est versé pour vous.*

LUC 22 :20

CHAPITRE CINQ

SANS JÉSUS NOTRE COMBAT SE- RAIT PERDU D'AVANCE

C'est à cause des nombreux dangers qui menacent notre âme, que Jésus nous demande d'être vigilants : « *Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite* ». L'un des impératifs les plus fréquents dans la bouche de Jésus est : « *Veillez !* », « *attention !* », « *restez éveillés !* » Nous avons vu dans le chapitre précédent, la nécessité de lutter contre les dangers de la douleur et du plaisir : l'attrait trompeur de l'argent, la flatterie des hommes, la tentation de satisfaire toutes nos envies. Nous allons maintenant voir les dangers des faux prophètes et des christs imposteurs, ainsi que les dangers de la nostalgie des jours où le coût de la vie de disciple n'était pas aussi élevé. Puis nous nous poserons la question cruciale : Est-ce que cette vigilance et tout ce combat pour prendre

la porte étroite sont compatibles avec la douce invitation de venir à Jésus et de nous reposer en lui ?

LE DANGER DES FAUX PROPHÈTES ET DES FAUX MESSIES

Jésus nous met en garde que les faux prophètes et même les faux messies seront nombreux. En fait, le premier avertissement qu'il nous donne après avoir dit : « *combien étroite est la porte et difficile le chemin qui mènent à la vie* », est : « *Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits.* » (Matthieu 7 :15-16 COL). Ce n'est pas une remarque anodine. C'est une question de vie ou de mort : « *Car de faux messies et de faux prophètes apparaîtront ; ils accompliront des miracles et des prodiges pour tromper, si possible, ceux que Dieu a choisis. Vous donc, faites attention ! Je vous ai avertis de tout à l'avance.* » (Matthieu 13 :22-23). Faites attention ! Gardez les yeux ouverts ! Veillez ! Soyez vigilants ! Eforcez-vous d'entrer par la porte étroite.

Jésus souligne le fait que la porte qui mène à la vie est étroite. Tous ceux qui se réclament de Christ n'entreront pas par la porte étroite du Royaume de Dieu. Il y a de nombreux faux christs. Dans ce contexte Christ signifie Messie juif – celui qui accomplit toutes les promesses de Dieu et qui apporte le royaume et prend place sur le trône de David pour régner sur le monde. Il n'y a qu'un seul Christ, tous les autres sont faux.

Jésus est le seul Messie. La porte est donc aussi étroite que la foi en Jésus, le seul vrai Messie et le Roi des rois.

J'ai accueilli dans mon bureau des adeptes d'un autre « christ » et je les ai suppliés de venir au seul vrai Christ, Jésus. Ils ont dit que le Christ est venu de nos jours et rassemble son peuple. Je leur ai lu le passage de Luc 17 :24 pour montrer que Jésus a dit que lorsqu'il viendrait il serait globalement reconnu et que toute personne qui dit que cela est déjà arrivé est un imposteur. « *Comme l'éclair brille à travers le ciel et l'illumine d'une*

extrémité à l'autre, ainsi sera le Fils de l'homme en son jour. » Ils m'ont dit que pour comprendre le message secret de ce passage, je devrais lire le livre de leur chef, le « christ » en qui ils croyaient. A leur départ, je les ai regardés par la fenêtre traverser le parking et j'ai prié pour eux. J'ai remercié Dieu de m'avoir aidé à « rester sur mes gardes ». Jésus a dit que cela arriverait et m'a aidé à veiller alors que j'étais assis, là, dans mon bureau. Cette vigilance fait partie de ce que signifie « efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. »

NOUS NE SAVONS PAS QUAND NOTRE SEIGNEUR VA REVENIR

Face aux avertissements de Jésus de rester vigilants et de combattre, nous avons un sentiment d'urgence, car nous ne savons pas quand aura lieu la seconde venue de Christ. « *Veillez donc, car vous ne savez pas quel jour votre Seigneur viendra... Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.* » (Mat. 24 :42, 25 :13). Quand Jésus nous dit de veiller car nous ne connaissons pas le moment de son second

retour, il ne veut pas dire que nous devons nous priver de sommeil pour guetter à la fenêtre. Nous savons cela car le commandement de « veiller » est ce qui domine dans la parabole des dix vierges. Cinq étaient sages, et cinq imprudentes, pourtant toutes dormaient. Les sages se sont assurées d'avoir assez d'huile dans leur lampe pour pouvoir accueillir l'époux lorsqu'il arrivera. C'est la tâche qui leur était demandée. Jésus dit que « *les jeunes filles eurent toutes sommeil et s'endormirent.* » (Mat. 25 :5). Il n'a pas reproché aux vierges sages de s'être endormies.

Quand l'époux est arrivé à minuit (représentant la seconde venue de Jésus sur terre, à un moment inattendu), Jésus dit : « *Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte à clé.* » (Matthieu 25 :10) Les vierges imprévoyantes ont dû aller acheter de l'huile. Quand elles sont revenues elles ont crié : « *Maître, Maître, ouvrez-nous !* » (Mat.25 :11) mais l'époux (qui représente Jésus) répond : « *Je vous le déclare, c'est la vérité : je ne vous connais pas.* » (Mat.25 :12). La leçon

que Jésus tire de cette parabole est « *Veillez donc, ajouta Jésus, car vous ne connaissez ni le jour ni l'heure.* » (Mat.25 :13). Mais les dix vierges s'étaient endormies, y compris les cinq sages. C'est pourquoi nous savons que lorsque Jésus dit « veillez ! » il ne veut pas dire qu'il faut se priver de sommeil et surveiller la fenêtre.

Il veut dire, veillez sur votre vie. Attention à ce que l'Epoux vous a demandé de faire. Les vierges sages avaient fait la volonté du Maître : leurs lampes étaient prêtes. Elles pouvaient dormir car elles avaient fait leur travail. Donc, une façon de décrire « efforcez-vous d'entrer par la porte étroite », est : accomplissez votre appel. Soyez vigilant à ce que Dieu vous a appelé à faire. Vous serez heureux quand Jésus vient et qu'il voit pleinement engagé dans votre appel terrestre pour sa gloire : « Quel est donc le serviteur fidèle et intelligent? En voici un que son maître va charger de veiller sur la maison et de donner aux autres serviteurs leur part de nourriture au moment voulu. Heureux ce serviteur si le maître, à son retour chez lui, le trouve occupé

à ce travail ! » (Luc 12 :42-43). Chercher à entrer par la porte étroite implique de rester vigilant et fidèle dans le travail que Jésus nous demande. Comme il dit dans une de ses paraboles : « *Faites des affaires avec cet argent jusqu'à mon retour.* » (Luc 19 :13) Faites de tout votre cœur, ce que Dieu vous demande de faire.

LA PERSÉVÉRANCE ET LE DANGER DE LA NOSTALGIE

L'une des grandes tentations qui nous empêche d'accomplir ce que Jésus nous appelle à faire est que nous nous affaiblissons au cours de la bataille et nous regardons en arrière, regrettant la vie facile que nous avions avant de le suivre. Chercher à entrer par la porte étroite signifie, se battre pour persévéérer. Le zèle de nombreuses personnes qui voulaient suivre Jésus, se tempère et ils sont détournés du chemin. Jésus dit : « *Le mal se répandra à tel point que l'amour d'un grand nombre de personnes se refroidira. Mais celui qui tiendra bon jusqu'à la fin sera sauvé.* » (Mat. 24 :12-13). En d'autres termes, l'un des facteurs qui rend la porte du Royaume si étroite, est que nos efforts doivent perdurer jusqu'au bout.

Jésus nous mets en garde contre la nostalgie des temps où nous vivions selon le monde. Il dit que le stress des derniers jours tentera certaines personnes à regarder en arrière. Avec une simplicité franche il déclare : « *Rappelez-vous la femme de Lot !* » (Luc 17 :32). Il se réfère à l'histoire d'une femme dans l'Ancien Testament qui quittait sa ville, Sodome, parce que Dieu était sur le point de détruire la ville à cause du péché qui y régnait. Tragiquement, comme tant d'autres personnes qui veulent suivre Jésus et qui commencent à laisser derrière eux leurs anciennes habitudes de péché, elle a regardé en arrière. « *La femme de Lot regarda en arrière et fut changée en statue de sel.* » (Genèse 19 :26). Dieu a vu en elle un cœur idolâtre lorsqu'elle a regardé en arrière vers Sodome. Elle n'avait pas un véritable amour pour Dieu. S'efforcer d'entrer par la porte étroite signifie tenir compte de l'avertissement de Jésus : « *Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas bon pour le royaume de Dieu.* » (Luc 9 :62 COL).

QUEL EST LE LIEN ENTRE PASSER PAR LA PORTE ÉTROITE ET SE REPOSER EN JÉSUS ?

Nous devons maintenant nous poser la question de savoir : est-ce que cette vigilance et ce combat pour passer par la porte étroite est compatible avec la douce invitation de Jésus de venir à lui et de nous reposer en lui ? Si ces efforts et cette vigilance ont l'air d'être un fardeau, gardez à l'esprit que Jésus a repris les juges qui chargeaient les juifs de lois impossibles à appliquer et sans aucune aide : « *Malheur à vous aussi, maîtres de la loi ! Vous mettez sur le dos des gens des fardeaux difficiles à porter, et vous ne bougez pas même un seul doigt pour les aider à porter ces fardeaux* » (Luc 11 :46). Et gardez surtout à l'esprit comment Jésus a invité les gens dans sa présence : « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger* » (Mat. 11 :28-30).

Ce qui rend pesante la demande de Jésus de rester vigilant, c'est la pensée que nous sommes livrés à nous-mêmes. Notre tendance naturelle est de penser que si Jésus nous demande de faire quelque chose, surtout s'il s'agit d'une condition pour entrer dans le Royaume de Dieu et obtenir la vie éternelle, il se tiendra en retrait pour voir si nous en sommes capables ou pas. Il ne nous vient pas naturellement à l'esprit que s'il nous demande quelque chose, il nous permettra de le faire.

JÉSUS EST VENU POUR ÉTABLIR LA NOUVELLE ALLIANCE PAR SON SANG

Mais Jésus savait qu'il était venu pour accomplir la nouvelle alliance promise par le prophète Jérémie. A la fin de sa vie terrestre, lors du dernier Repas, il a pris la coupe qui représentait son sang et a dit : « *Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang qui est versé pour vous* » (Luc 22 :20).

L'élément nouveau dans cette « nouvelle alliance », était que les commandements de Dieu ne

seraient plus simplement inscrits dans la pierre (Exode 24 :12), comme lors de l'alliance avec Moïse, mais ils seraient inscrits dans le cœur du peuple de Dieu. Cette promesse, Dieu l'a faite en passant par Jérémie : « *Bientôt, déclare le Seigneur, je conclurai une alliance nouvelle avec le peuple d'Israël et le peuple de Juda. Elle ne sera pas comme celle que j'avais conclue avec leurs ancêtres, quand je les ai pris par la main pour les faire sortir d'Égypte. Celle-là, ils l'ont rompue, et pourtant c'est moi qui étais leur maître, dit le Seigneur. Mais voici en quoi consistera l'alliance que je conclurai avec le peuple d'Israël, déclare le Seigneur : j'inscrirai mes instructions non plus sur des tablettes de pierre, mais dans leur conscience ; je les graverai dans leur cœur; je serai leur Dieu et ils seront mon peuple* » (Jérémie 31 :31-33).

Jésus est venu inaugurer cette nouvelle alliance par sa vie, sa mort et sa résurrection, et en envoyant le Saint Esprit. Le prophète Ezéchiel a écrit que la façon dont la nouvelle alliance assurerait l'obéissance du peuple de Dieu (les efforts

pour entrer par la porte étroite) serait par l'envoi de l'Esprit de Dieu et par le renouvellement de leur propre esprit. Dieu a dit par Ezéchiel, « *Je mettrai en vous mon Esprit, je vous rendrai ainsi capables d'obéir à mes lois... Je vous animeraï d'un esprit nouveau ; j'enlèverai votre cœur insensible comme une pierre et je le remplacerai par un cœur réceptif. Ainsi vous suivrez les règles que je vous ai données, vous serez attentifs à mes lois et vous les appliquerez ; vous serez mon peuple et je serai votre Dieu* » (Ezéchiel 36 :27, 11 :19-20 BFC). L'intention de Dieu était de nous donner les commandements, et avec eux, la capacité de les appliquer. C'est la nouvelle alliance.

Par son sang versé, Jésus a racheté cette nouvelle alliance pour tous ceux qui mettent leur confiance en lui. Puis, sur la base du pardon des péchés, qu'il a obtenu pour son peuple (Mat. 26 :28), il a lui donné la promesse du Saint Esprit :

« Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous venir en aide, afin qu'il soit toujours avec vous : c'est l'Esprit de vérité... Je vais vous envoyer de la part du Père celui qui va vous aider. C'est l'Esprit de vérité qui vient du Père. Quand il viendra, c'est lui qui sera mon témoin... L'Esprit de vérité montrera ma gloire, parce qu'il recevra ce qui est à moi et il vous l'annoncera. » (Jean 14 :16 ; 15 :26 ; 16 :14).

SANS CHRIST NOTRE COMBAT SERAIT PERDU D'AVANCE

Donc, par sa mort, et en envoyant l'Esprit, Jésus obtient les promesses de la nouvelle alliance pour ceux qui mettent leur confiance en lui. Et le cœur de cette alliance est que nos péchés sont pardonnés et que l'Esprit de Dieu nous est donné pour nous aider à faire ce que Jésus nous demande, c'est-à-dire, chercher à entrer par la porte étroite. En d'autres termes, quand Jésus nous demande cela, il ne se tient pas à distance pour nous regarder. Comme Martin Luther a écrit dans son hymne bien connu :

Seuls, nous bronchons à chaque pas
Quand l'Ennemi nous presse.
Mais un héros pour nous combat
Et nous soutient sans cesse.
Quel est ce défenseur?
C'est toi, divin Sauveur,
Dieu des armées!
Tes tribus opprimées
Connaissent leur libérateur.^x

Nous ne sommes pas seuls dans la bataille. Le commandement de nous battre est aussi celui d'expérimenter le combat puissant de Dieu pour nous afin d'accomplir la promesse de la nouvelle alliance pour que nous suivions ses prescriptions (Ezéchiel 36 :27 COL). Nous verrons cela plus clairement dans le chapitre suivant qui traite de la présence du Royaume de Dieu et de la vie éternelle, et du moyen de garder l'espérance, la joie et la paix alors que nous cherchons à passer par la porte étroite.

*Je vous le déclare, c'est la vérité:
celui qui ne reçoit pas le Royaume
de Dieu
comme un enfant
ne pourra jamais y entrer.*

MARC 10 :15 BFC

CHAPITRE SIX

NOTRE JOIE EN JÉSUS NOUS AIDE À POURSUIVRE NOS EFFORTS

Nous devrions voir l'exigence de passer par la porte étroite pour entrer dans le Royaume, dans la perspective que Dieu a déjà fait le nécessaire pour que nos efforts soient guidés par l'espérance et la confiance. Lors de ce combat, nous n'avons pas besoin d'avoir peur de ne pas pouvoir entrer, mais nous avons l'assurance non seulement d'entrer, mais aussi d'être déjà entré. Cela peut sembler paradoxal : se battre pour entrer et être déjà entré, mais c'est profondément vrai pour tous ceux qui mettent leur confiance en Jésus.

LE SECRET DU ROYAUME DE DIEU : IL EST ICI

Au centre du message de Jésus, se trouve l'affirmation suivante : Le Royaume de Dieu, ainsi que la vie éternelle sont des expériences présentes, comme des promesses pour l'avenir. En d'autres termes, quand Jésus nous demande de chercher à

entrer par la porte étroite, il regarde à l'expérience que nous aurons de la joie et d'une relation parfaite avec Dieu, quand le Royaume viendra dans sa plénitude. Luttons pour y entrer.

Mais le « secret du Royaume » (Marc 4 :11) que Jésus a révélé à ses disciples, est que le Royaume est déjà présent au travers du ministère de Jésus et que ceux qui le suivent y entrent tout de suite et expérimentent sa puissance, avant même de l'avoir pleinement connue.^{xi} Par exemple, Jésus a dit : « *Mais, si c'est par le doigt de Dieu que moi je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous... Car voyez, le royaume de Dieu est au-dedans de vous.* » (Luc 11 :20 ; 17 :21 COL). Pendant le ministère de Jésus, le Royaume de Dieu que nous connaîtrons pleinement dans l'avenir, s'est approché, et avec lui la puissance de sa délivrance des liens de Satan et du péché.

Ce qui signifie pour les personnes qui suivent Jésus, que notre combat pour « entrer par la porte étroite » se joue avec la puissance du Royaume que nous avons reçue gratuitement. Souvenez-vous ce

que Jésus a dit : « *Je vous le déclare, c'est la vérité : celui qui ne reçoit pas le Royaume de Dieu comme un enfant ne pourra jamais y entrer* » (Marc 10 :15 BFC). Nous le recevons dès maintenant comme un cadeau par la foi et nous expérimentons sa puissance. Grâce à cette puissance qui nous vient du Royaume nous pouvons avancer sur le chemin difficile et entrer par la porte étroite. Paradoxalement, nous entrons dans le Royaume en interne. La puissance du Royaume est ici, et nous y sommes entrés par la foi. Notre consommation du Royaume reste pour l'avenir, quand nous connaîtrons sa victoire sur la mort, la maladie et le péché, car nous n'en sommes pas encore arrivés là.

LA VIE ÉTERNELLE NOUS APPARTIENT DÈS MAINTENANT

La relation entre l'avenir et le présent est la même en ce qui concerne la vie éternelle. D'un côté Jésus parle de la vie éternelle comme d'un héritage à venir : « *Tous ceux qui auront quitté pour moi leurs maisons, ou leurs frères, leurs sœurs, leur père, leur mère, leurs enfants, leurs champs, recevront cent fois plus et auront part à la vie éternelle* »

(Mat.19 :29 ; cf. 25 :46). Mais d'un autre côté, il enseigne que croire en lui signifie avoir la vie éternelle dès maintenant : « *Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : quiconque écoute mes paroles, et croit en celui qui m'a envoyé, possède la vie éternelle. Il ne sera pas condamné, mais il est déjà passé de la mort à la vie.*» (Jean 5 :24 ; cf. 3 :36). Lorsque nous mettons notre confiance en Jésus, nous avons la vie éternelle dès maintenant, mais nous l'expérimenterons pleinement dans l'avenir.

LA PRÉSENCE DE LA VIE ET DU ROYAUME NE PRODUIT PAS LA PRÉTENTION MAIS LA JOIE

La vérité que Jésus enseigne, selon laquelle nous sommes déjà entrés dans le Royaume de Dieu et dans la vie éternelle, que nous espérons aussi vivre dans l'avenir, n'est pas une expression de prétention ou d'indulgence. Elle ne produit pas l'attitude qui dit : « Je suis déjà sauvé ; peu importe comment je vis. Je n'ai pas besoin d'être vigilant. Je n'ai pas besoin de chercher à entrer par la porte étroite. » Ce n'est pas de cette façon que s'exprime une personne qui est entrée dans la vie éternelle et qui a été rattrapée de justesse par la puissance de Dieu

et de son Royaume. Au lieu de cela, cette vérité s'exprime par la joie au cœur de l'effort.

Pour certaines personnes les efforts que nous devons produire ne sont pas synonymes de joie. Ils sont plutôt des fardeaux. Mais ce n'est pas la façon dont les personnes qui suivent Jésus vivent la situation. Bien sûr, prendre notre croix, mettre nos intérêts de côté et devenir « esclave de tous » (Marc 10 :44) est souvent douloureux. C'est pourquoi Jésus a dit : « Réjouissez-vous... et sautez de joie » (Luc 6 :23). En fait, c'est la joie d'avoir la vie éternelle dès aujourd'hui, d'être dans le Royaume de Dieu dès à présent, de savoir que nos péchés sont effectivement pardonnés et de pouvoir apprécier notre relation avec Jésus dès maintenant qui nous permettent de continuer à nous battre pour entrer par la porte étroite dans l'avenir et enfin vraiment connaître le Royaume de Dieu. C'est le sens de la petite parabole dans Matthieu 13 :44 : « *Le royaume des cieux ressemble à un trésor enfoui dans un champ. Un homme le découvre : il le cache de nouveau, s'en va, débordant de joie, vend tout ce qu'il possède et achète ce champ.* » (SEM). La joie

est la motivation qui nous permet de vendre tout, de nous battre pour entrer par la porte étroite.

Ceci est une illustration que le fait de faire quelque chose de difficile et d'apparemment opprimant, comme vendre tout ce que l'on possède, peut être une joie. « Débordant de joie il vend tout ce qu'il possède. » C'est la bannière qui flotte au dessus de nos têtes alors que nous suivons Jésus : Débordants de joie, nous combattions toute tentation qui peut anéantir notre âme par des plaisirs fictifs ou une douleur disproportionnée. Nous combattions comme ceux qui *doivent* se battre et qui *remporteront* la bataille. Le combat est essentiel, et le résultat en est certain pour les brebis de Christ. « *Mes brebis écoutent ma voix ; je les connais et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle, elles ne seront jamais perdues et personne ne les arrachera de ma main* » (Jean 10 :27-28 BFC).

DE L'AIDE POUR LES FAIBLES

S'efforcer d'entrer par la porte étroite, est un exercice difficile. Cette demande de Jésus donne un sentiment d'urgence à tout ce qu'il nous commande.

Cela ne fait pas référence à un commandement en particulier mais à tous. Il nous demande de prendre toutes ses paroles au sérieux. Il nous appelle à une vigilance de toute une vie, jour après jour, heure par heure sur nos pensées, nos sentiments et nos actes. Cela dérange certaines personnes qui suivent Jésus parce qu'elles sont plus faibles. J'ai essayé de nous aider à prendre courage. Il peut être utile de terminer ce chapitre par un résumé des moyens à notre disposition pour garder l'espérance et la joie, alors que nous luttons ensemble pour passer par la porte étroite.

LE COMBAT CONSISTE À RECONNAÎTRE LA VALEUR DE CE QUE NOUS AVONS, ET NON PAS À GAGNER CE QUE NOUS N'AVONS PAS

Premièrement, souvenez-vous que le combat principal consiste à continuer à voir Jésus comme le trésor suprême de notre vie. Il ne nous appelle pas à nous battre pour de la pacotille. Nous suivons Jésus parce que nous avons trouvé un trésor caché dans un champ, un trésor d'une valeur inestimable. Puis, débordant de joie « Qu'on nous ôte nos biens, qu'on serre nos liens, que nous importe ! »^{xii} Nous voulons apprécier ce trésor pleinement. Nous battre

pour passer par la porte étroite est aussi difficile que d'adorer Jésus par-dessus tout. Le combat ne consiste pas à faire ce que nous ne voulons pas faire, mais il s'agit de vouloir ce qui a une valeur infinie. Ce combat n'est pas une lutte oppressive pour gagner notre ultime repos en Dieu, mais une lutte satisfaisante qui permet de se reposer dans la paix que Jésus nous donne gratuitement. « *Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger.* » Ce que Jésus nous demande est aussi difficile que de conserver ses promesses et sa présence comme un trésor précieux.

JÉSUS PROMET DE NOUS AIDER À FAIRE L'IMPOSSIBLE

Deuxièmement, souvenez-vous que Jésus promet de nous aider à obéir à ses commandements. « *Je suis la vigne, vous êtes les rameaux. Celui qui demeure uni à moi, et à qui je suis uni, porte*

beaucoup de fruits, car vous ne pouvez rien faire sans moi. » (Jean 15 :5 BFC). Il a promis d'être avec nous jusqu'à la fin des temps (Mat. 28 :20). Il a promis de ne pas nous laisser comme des orphelins quand il est retourné au ciel, mais de venir à nous avec une aide (Jean 14 :16-18). Il sait que ce qu'il nous demande est impossible, mais ses promesses omnipotentes nous aident : « *Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu, car tout est possible à Dieu* » (Marc 10 :27). Ne combattez pas pour gagner sa faveur, luttez avec la faveur de son aide.

LE PARDON ET LA JUSTIFICATION SONT LES FONDEMENTS DE NOTRE COMBAT

Troisièmement, souvenez-vous que le pardon des péchés et la justification par la foi sont les fondements de notre combat. Nous ne nous battons pas pour cela. Nous nous battons parce que nous les possédons. Jésus offre le pardon dans Matthieu 26 :28 (« ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés »), et il nous offre la justification dans Luc 18 :13-14 (« *Le péager se tenait à distance, n'osait même pas lever les yeux au ciel, mais se frappait la*

poitrine et disait: O Dieu, sois apaisé envers moi, pécheur. Je vous le dis, celui-ci descendit dans sa maison justifié »). Nous nous tenons avec Dieu, pardonnés et justes. C'est le fondement de notre combat, et non le but. Nous devons nous efforcer d'entrer car nous possédons la marque de celui qui appartient à Christ. Si vous ne vous battez pas, vous ne portez pas la marque d'appartenance à Jésus. Mais cette lutte ne produit pas la relation que vous avez avec Dieu. Cette relation sûre produit la joie au milieu l'effort.

LA PERFECTION ATTENDRA LES TEMPS À VENIR

Quatrièmement, gardons à l'esprit que la perfection ne viendra que dans les temps à venir. Nous n'avons pas besoin d'être libérés de tous nos sentiments, pensées et actes de pécheurs dès maintenant. Cette attente et ce travail font partie de notre combat. Nous serions sans espoir si la perfection dans cette vie était un pré-requis pour entrer par la porte étroite. Une certaine perfection est requise (« *Si tu veux être parfait va, vends ce que tu possèdes* » Mat. 19 :21 COL), mais aucun être humain de peut atteindre la perfection. Seul Jésus accomplit toute justice (Mat. 3 :15). C'est pourquoi il nous

enseigne à prier, non pas une fois, mais tous les jours : «*Pardonnes-nous nos offenses*» (Mat. 6 :12 COL). Très humblement, Jésus appelle ses disciples « mauvais », (non pas ceux qui veulent seulement être disciples, mais ceux qui sont déjà engagés): « Si donc, vous qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants... » (Mat 7 :11 COL). Prenons donc courage car la marque d'un vrai disciple de Jésus n'est pas encore la perfection mais plutôt une bataille acharnée contre le péché. Nous échouons, mais nous ne nous décourageons pas.^{xiii} Nous trébuchons, mais nous ne tombons pas dans l'apostasie.

JÉSUS PRIE POUR QUE NOUS NE TOMBIONS PAS DANS L'ÉCHEC

Cinquièmement, souvenez-vous que la raison pour laquelle nous n'abandonnons pas Jésus est qu'il nous aide par sa présence et son Esprit, mais aussi parce qu'il prie pour nous. Jésus a dit à Pierre, qui était sur le point de le renier trois fois : «*Mais j'ai prié pour toi, afin que la foi ne vienne pas à te manquer. Et quand tu seras revenu à moi, fortifie tes frères.* » (Luc 22 :32). Jésus savait que Pierre allait pécher, et il savait qu'il se repentirait de ce

péché. Il dit : « *Quand tu seras revenu à moi,* » et non « si tu reviens ». Il n'a pas utilisé sa puissance souveraine pour empêcher Pierre de pécher, mais il l'a utilisée pour empêcher Pierre de l'abandonner. Il n'y a aucune raison de penser que Jésus ait arrêté de prier dans ce sens pour ceux qu'il aime. Dieu répond à son Fils qui prie : « *Père Saint, garde-les en ton nom, (ce nom) que tu m'as donné, afin qu'ils soient un comme nous* » (Jean 17 :11 COL).

NOUS COMBATTONS POUR ENTRER DANS LA MAISON DE NOTRE PÈRE

Sixièmement, souvenez-vous de votre situation en tant que véritable enfant de Dieu. Jésus a enseigné ses disciples afin qu'ils connaissent Dieu et qu'ils aient confiance en lui, leur Père au ciel, à chacun. Avant la venue de Jésus, le peuple d'Israël voyait Dieu comme le Père de la nation, mais avoir une relation individuelle avec Dieu en tant que Père n'était pas courant. Jésus a fait de ce sujet un thème central et y a fait référence encore et encore. Cela implique que : Dieu vous aime personnellement, comme son enfant, et qu'il prendra soin de vous. Vous pouvez en être certains.

Cela ne s'appliquait pas à tout le monde. Par exemple, Jésus a dit à quelqu'un : « *Si Dieu était vraiment votre Père, vous m'aimeriez, car je suis venu de Dieu et je suis ici de sa part... Vous avez pour père le diable et vous voulez faire ce que votre père désire.* » (Jean 8 :42,44). Ceci est très important pour les personnes qui suivent Jésus : Si Dieu est notre Père, nous aimons Jésus. Cela signifie qu'être un enfant de Dieu implique avoir une nouvelle nature. La marque de cette nouvelle nature est l'amour que nous avons pour Jésus. Notre amour pour Jésus est donc une indication sûre que nous sommes enfants de Dieu.

Et si nous sommes déjà ses enfants, nous pouvons avoir confiance que nos efforts pour passer par la porte étroite de la maison de notre Père, aboutiront. Il fera tout pour cela. Il est notre Père maintenant. Il ne nous surveille pas pour savoir si nous faisons suffisamment d'efforts pour devenir ses enfants. Il nous aide activement pour que nous puissions rentrer à la maison. Par exemple, lorsque nous sommes mis à l'épreuve, en public, pour

voir si nous témoignons de Jésus comme nous le devons, Jésus nous dit de ne pas nous inquiéter : « *Ce n'est pas vous qui parlerez, c'est l'Esprit de votre Père qui parlera en vous* » (Mat. 10 :20 COL). Il n'y a pas un seul moineau qui tombe au sol sans que « votre Père » ne le sache, Jésus dit : « *Soyez donc sans crainte : vous valez plus que beaucoup de moineaux* » (Mat. 10 :31 COL). C'est la confiance qui nous vient du fait d'être un enfant de Dieu.

VOTRE NOM EST INSCRIT AU CIEL

Septièmement, alors que vous vous efforcez de passer par la porte étroite, souvenez-vous que votre nom est inscrit au ciel. Jésus a dit : « *Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont inscrits dans les cieux.* » (Luc 10 :20 COL). Si tous nos noms sont inscrits dans les cieux, il n'y a pas de raison de se réjouir, mais beaucoup sont sur le chemin de la destruction, et non sur le chemin étroit : « *Large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là* » (Mat. 7 :13 COL). Tous les noms

n'y sont pas inscrits. Le fait que votre nom y soit inscrit, signifie que Dieu vous délivrera du mal et vous amènera dans son Royaume. Jésus avait lu ce que Daniel disait de ce livre dans Daniel 12 :1 : « *Ce sera un temps d'affliction, tel qu'il n'y en a pas eu depuis que les nations existent Jusqu'à ce temps-ci. En ce temps-là, ton peuple échappera, quiconque sera trouvé inscrit dans le livre.* »

VOUS AVEZ ÉTÉ CHOISI PAR DIEU ET DONNÉ À JÉSUS

Huitièmement, souvenez-vous que Jésus ne rassemble pas les disciples que Dieu ne connaît pas. Dieu connaissait les siens en premier et il a écrit leur nom dans son livre. Maintenant, le Père les attire vers son Fils pour qu'il les amène au salut. « *Chacun de ceux que le Père me donne viendra à moi et je ne rejeterai jamais celui qui vient à moi* » (Jean 6 :37 BFC). Les personnes qui suivent Jésus appartiennent à Dieu en premier lieu et sont ensuite données à Jésus (Jean 17:9). Si quelqu'un vient à Jésus, c'est parce que le Père le connaissait et l'a donné à son Fils. C'est pourquoi Jésus a dit : « *Nul ne peut venir à moi, si cela ne*

lui est donné par le Père. » (Jean 6 :65 COL). Quand ils viennent, Jésus leur révèle de Père, et le Père les garde pour qu'ils n'abandonnent pas : « *J'ai manifesté ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde. Ils étaient à toi et tu me les as donnés... »* (Jean 17 :6 BFC). « *Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main du Père »* (Jean 10 :29 COL). Quand vous vous souvenez et lorsque vous vous réjouissez d'être un enfant choisi de Dieu, vos efforts ne seront pas trop lourds ou trop difficiles.

JÉSUS NOUS PERMET DE CONTINUER À NOUS BATTRE GRÂCE À SA JOIE

Neuvièmement, souvenez-vous que notre joie en Dieu est la clé que Jésus utilise pour nous aider à combattre et entrer par la porte étroite. Tout d'abord, Jésus dit : « *Moi, je suis le cep ; vous, les sarments... sans moi, vous ne pouvez rien faire »* (Jean 15 :5 COL). Puis il dit : « *Je vous ai parlé ainsi, afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète »* (Jean 15 :11 COL). En d'autres termes, le moyen que Jésus utilise pour nous encourager à nous battre pour entrer par la

porte étroite est la joie qu'il nous transmet. Puis, plus tard, il ajoute : « *Nul ne vous ôtera votre joie* » (Jean 16 :22 COL). Cette joie en Jésus et tout ce que Dieu est pour nous au travers de lui, tout cela nous permet de continuer dans cette lutte qui dure toute la vie afin de pouvoir passer par la porte étroite.

Nous ne nous battons pas en vain La vigilance est la marque de ceux qui suivent Jésus. Ils savent que « *large est la porte et spacieux le chemin qui mènent à la perdition* » (Mat.7 :13 COL). Ils prennent la vie au sérieux. L'enjeu en est le ciel ou l'enfer. Ils sont donc sérieusement joyeux. Le Fils de Dieu les a sauvés de la culpabilité et de la puissance du péché. Ils sont des enfants de Dieu. Leurs noms sont inscrits dans les cieux. Ils ont reçu le Consolateur, l'Esprit de vérité. Ils ont reçu la promesse de Jésus d'être avec eux jusqu'à la fin des temps. Ils savent que Jésus prie pour eux. Ils se réjouissent d'être justes devant Dieu grâce à Jésus. Ils ont reçu le Royaume. Ils ont la vie éternelle dès à présent. Ils sont émerveillés que personne ne puisse les ravir de la main de Dieu. Débordants de joie, ils ont l'énergie de se battre pour pouvoir entrer par la porte étroite. Et ils ont confiance que leur lutte ne sera pas vaine.

NOTES

ⁱ CHAPITRE DEUX – Pour davantage d’éléments sur l’obéissance à Jésus dans notre travail séculier, voir le chapitre « Making Much of Christ from 8 to 5 » dans John Piper « Don’t waste your life » (Wheaton, Ill.: Crossway Books, 2003), 131-154.

ⁱⁱ CHAPITRE TROIS - J’ai écrit un petit livre pour un début d’étude sur ce sujet :*The Dangerous Duty of Delight (Au risque d’être heureux)* (Sisters, Ore.: Multnomah, 2001), et un livre plus important pour approfondir :*Desiring God: Meditations of a Christian Hedonist* (Sisters, Ore.: Multnomah, 2003).

ⁱⁱⁱ C. S. Lewis, *The Weight of Glory, and Other Addresses* (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 1965), 2. Traduction française : (http://www.blfeurope.com/public_files/prodyn_img/au-risque-d-etre-heureux-piper-site.pdf)

^{iv} C. S. Lewis, *The Weight of Glory, and Other Addresses* (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 1965) Traduction française libre.

^v Jonathan Edwards, “The Pleasantness of Religion,” in *The Sermons of Jonathan Edwards: A Reader*, ed. Wilson H. Kimnach, Kenneth P. Minkema, and Douglas A. Sweeney (New Haven, Conn.: Yale University Press, 1999), 23-24. Traduction Française libre.

^{vi} 5. Ibid. Le paragraphe précédent et le suivant sont adaptés du livre de John Piper, “A God-Entranced Vision of All Things: Why We Need Jonathan Edwards 300 Years Later,” in *A God-Entranced Vision of All Things: The Legacy of Jonathan Edwards*, ed. John Piper et Justin Taylor (Wheaton, Ill.: Crossway Books, 2004), 29.

^{vii} Le mot “complet” (*peplērōntai*) traduit le même mot grec (*plēroō*) utilisé dans Jean 15:11 (*plērōthē*), 16:24 (*peplērōmenē*), et 17:13 (*peplērōmenēn*). Chacun fait référence à la joie des disciples qui est complète. Puisque Jean 3:29 et 16:24 fondent cette joie sur la présence de Jésus, nous pouvons assumer que les deux autres font aussi référence à la même chose.

^{viii} Citation d'un sermon jamais publié : “Sacrament Sermon on Canticles 5:1” (circa 1729). Traduction libre.

^{ix} CHAPITRE QUATRE - Même s'il adresse un « Malheur à vous » aux riches (Luc 6 :24) et s'il prononce des bénédicitions pour les pauvres (Luc 6 :20), il ne veut pas dire que le seul fait de posséder de l'argent bénit ou maudit. Nous savons cela, premièrement parce qu'il dit aussi : « Quel malheur pour vous qui riez maintenant » (Luc 6 :25), et « Vous êtes heureux, vous qui pleurez maintenant » (Luc 6 :21), et nous savons d'après ce même contexte que les disciples sont censés se réjouir dès maintenant (Luc 6 :23). Donc, Jésus s'attend à ce que nous qualifions ces affirmations qui ont l'air d'absolus. Les riches et les pauvres qui sont bénis, sont ceux pour qui Jésus est le suprême trésor. Ils cherchent à utiliser leurs richesses ou leur pauvreté pour magnifier la valeur de Jésus au-dessus de l'argent et de ce qu'il peut acheter. Nous savons aussi que Jésus n'a pas prononcé la malédiction ou la bénédiction sur de simples critères financiers parce qu'il a dit au jeune homme riche de vendre tout ce qu'il avait (Marc 10 :21) mais il a approuvé Zachée d'avoir donné la moitié de son argent (Luc 19 :8-9).

Cependant, ceci dit, il est significatif que Jésus considère la richesse si dangereuse et la pauvreté si propice ; il dit simplement que l'un est malheureux et l'autre béni.

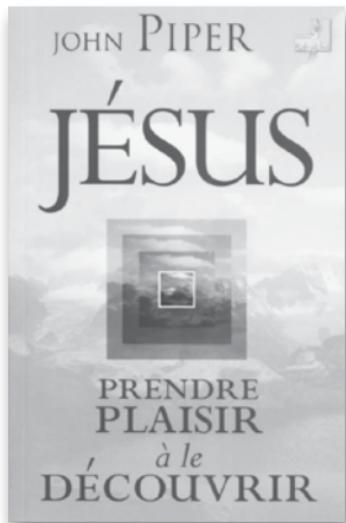
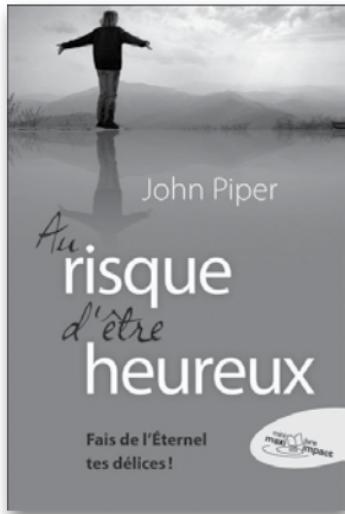
^x CHAPITRE CINQ - Martin Luther, “A Mighty Fortress Is Our God.” *Ein feste Burg ist unser Gott* M. Luther 1528 A.H. Lutteroth 1845 (Psaumes et Cantiques No 340 – « C'est un rempart que notre Dieu »)

^{xi} CHAPITRE SIX - “Le mystère du Royaume est la venue du Royaume dans l’histoire à l’avance, avant sa manifestation apocalyptique. C’est en bref ‘un accomplissement sans consommation.’ ... La nouvelle vérité, maintenant acquise par révélation par la personne et la mission de Jésus, est que le Royaume à venir dans toute sa puissance apocalyptique, comme Daniel en a eu la vision, est en fait entré dans le monde à l’avance, sous une forme secrète, afin de travailler secrètement en et parmi les hommes.” George Ladd, *The Presence of the Future* (Grand Rapids, Mich.: Eerdmans, 1974), 222.

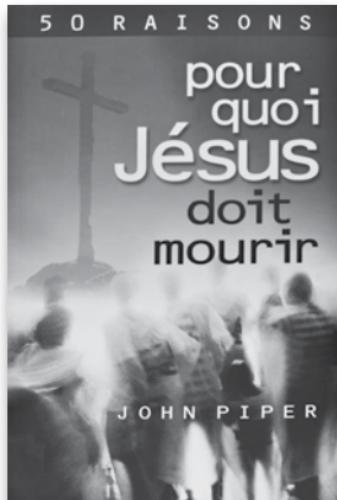
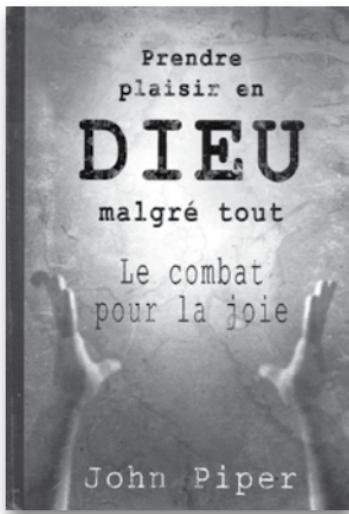
^{xii} Martin Luther, “A Mighty Fortress Is Our God.” *Ein feste Burg ist unser Gott M. Luther 1528 A.H.* Lutteroth 1845 (Psaumes et Cantiques No 340 – « C’est un rempart que notre Dieu »)

^{xiii} Le terme « abandonner » peut renvoyer à notre éloignement temporaire de Jésus à cause de la crainte, suivi par la repentance et le renouvellement. Par exemple, dans Matthieu 26 :31, Jésus dit à ses disciples : « Cette nuit même, vous allez tous m’abandonner, car on lit dans les Écritures: Je tuerai le berger, et les moutons du troupeau partiront de tous côtés. » Mais j’utilise ce terme dans son sens plus absolu ici. Les personnes qui suivent vraiment Jésus ne l’abandonneront jamais totalement ou définitivement.

RECOMMENDATIONS



RECOMMENDATIONS



MINISTÈRE DE DESIRING GOD

Sur notre site web, vous trouverez des centaines de publications et autres articles afin de vous aider à trouver votre joie en Dieu. Dans notre bibliothèque vous trouverez des centaines de sermons, d'articles, de livres en ligne, biographies, séminaires et autres documents à lire, écouter et regarder. Tout cela est gratuit. Dans notre boutique, vous trouverez tous les livres de John Piper et de nombreux albums CD, MP3 et DVD de ses messages disponibles à la vente.

Desiring God
Post Office Box 2901
Minneapolis, MN 55402
gratuito 1.888.346.4700
www.desiringGod.org

PAYEZ SELON VOS MOYENS

Desiring God ne cherche pas à faire des bénéfices. La raison de notre existence est de répandre l’Evangile. C’est pourquoi nous présentons gratuitement nos publications en ligne et nous vendons nos autres publications à un prix aussi réduit que possible. Même si nos prix sont très bas, nous réalisons que certaines personnes n’ont parfois pas les moyens de les acheter. C’est pour ces personnes que nous avons mis en place la politique de payer selon les moyens de chacun. Nous accepterons de recevoir ce que chacun peut payer, ou bien même de ne recevoir aucun paiement. Nous sommes heureux de pouvoir donner ce que nous avons reçu gratuitement (Mathieu 10 :8). Nous ne voulons pas que nos prix soient un obstacle « sur le chemin de la Bonne Nouvelle du Christ. » (1 Corinthiens 9 :12). Alors, si vous avez besoin d’un exemplaire d’un document écrit ou audio que nous publions, mais que vos ressources sont limitées, n’ayez pas honte ! Contactez-nous et dites-nous quel article vous désirez. Nous nous ferons un plaisir de répondre à votre demande.

A PROPOS DE L'AUTEUR

John Piper est pasteur et prédicateur de l'Eglise Baptiste Bethlehem à Minneapolis, dans le Minnesota. Il a grandi à Greenville, en Caroline du Sud, et a étudié à Wheaton College, où il a reçu l'appel de Dieu pour entrer dans le ministère. Il a continué ses études pour obtenir des diplômes de Fuller Theological Seminary (B.D.) et de l'Université de Munich (D. theol.) Il a enseigné dans le département des Etudes Bibliques à Bethel College à St Paul, dans le Minnesota, et en 1980, il a accepté l'appel de servir en tant que pasteur à Bethlehem. Il est l'auteur de nombreux livres et ses prédications sont diffusées dans le programme radiophonique quotidien Desiring God. Lui est sa femme Noëlle ont quatre fils, une fille et un nombre croissant de petits enfants.